

de la Grande del St. Sulp.

Joseph BUREAU
Pierre VALLOTTON

orgues sur les bords de Loire de Nantes à Bourges



ORGANA EUROPÆ
F.F.A.O.

75 Fr.

Joseph BUREAU
Pierre VALLOTTON

ORGUES

SUR LES BORDS DE LOIRE

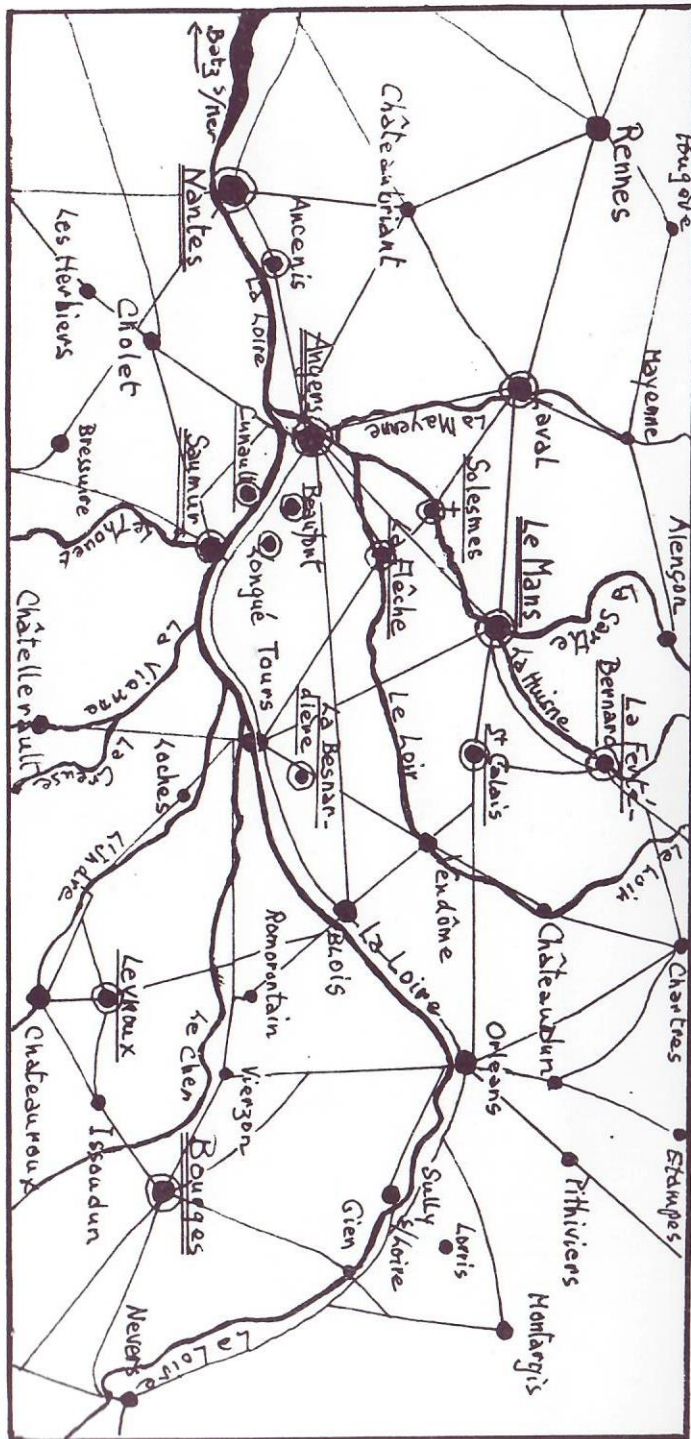
de Nantes à Bourges

FFAO 1989.

présentés et joués au Congrès annuel de la
Fédération Francophone des Amis de l'Orgue

Edition ORGANA EUROPAE - B.P. 16 - F 88101 SAINT-DIÉ

Imprimerie FETZER S.A. - 88110 RAON-L'ETAPE



KILOMÈTRAGES UTILES

Angers-Nantes : 90 km
Angers-Solesmes : 52 km
Solesmes-La Flèche : 26 km
La Flèche-St-Calais : 86 km
St-Calais-Ferté-St-Bernard : 40 km
Le Mans-Angers : 89 km
Angers-Cunault : 27 km

Cunault-Saumur : 23 km
Saumur-Tours : 63 km
La Besnadière A.R. : 24 km
Tours-Levroux : 104 km
Levroux-Bourges : 80 km
Bourges-Tours : 150 km
Bourges-Angers : 254 km

Joseph BURBULE
Pascal VALLATON



Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.

PRÉFACE

Si le Congrès de 1988 se limita au seul département de la Moselle, c'est que la densité en orgues des trois départements du Rhin et de la Moselle est très forte. Ne parle-t-on pas de près de six cents orgues en Moselle ? Nous verrons semblable abondance et richesse en 1990 dans le Haut-Rhin entre Colmar et Mulhouse.

En consacrant le Congrès de 1989 à une vaste opération qui consistera à remonter d'aval en amont la partie terminale de la Loire, de Nantes à Bourges, c'est afin de ne pas oublier certaines régions que l'on aurait tendance à délaissier, parce que plus excentrées ou plus pauvres que d'autres.

A côté des régions **administrative** "Pays de Loire", **académique** englobant les universités de Nantes, d'Angers et du Mans, **ecclésiastique**, catholique romaine de l'archidiocèse de Tours avec les diocèses de Nantes, d'Angers, de Laval et du Mans, **judiciaire** avec les cinq cours d'appel de Rennes, d'Angers, de Poitiers, d'Orléans et de Bourges, nous avons créé une région **organistique** comprenant les départements de la Loire Atlantique, du Maine et Loire, de la Mayenne, de la Sarthe, de l'Indre et Loire et du Cher, laissant pour d'autres fois la Bretagne, la Côte Atlantique du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge, avec l'Angoumois et l'Orléanais. Pour parler le langage de la Révolution, nous nous contenterons, outre Nantes la bretonne, de l'Anjou, du Maine, de la Touraine et du Berry.

Et comme on ne peut pas tout voir, nous avons choisi, en nous mettant bien d'accord avec les organologues et Amis de l'Orgue de la Région organistique définie, des instruments soit historiques, soit typiques, et en tout cas qui fonctionnent parfaitement. Et comme d'habitude, nous avons demandé à des organistes de la Région, à des invités de la Francophonie, à de jeunes organistes bardés de récompenses, à des maîtres incontournables de jouer les instruments avec lesquels ils seraient dans la meilleure correspondance pour y interpréter des œuvres adéquates à l'esthétique des facteurs d'orgue et à la leur.

Comme toujours, certains instruments n'ont pas été disponibles, ou bien n'ont pu être prévus en concert par manque de temps, comme le Cavillé Coll de la cathédrale de Laval restauré en 1980, mais actuellement bâché pour cause de réfection de la voûte, et qui n'est pas prêt d'être réutilisé, les poussières ayant envahi l'instrument, comme l'orgue de Beaufort-en-Vallée de Louis BONN de Tours (1845) en passe de restauration, mais actuellement muet, comme quelques instruments de Nantes dont nous donnons les caractéristiques, mais dont les plus représentatifs seuls seront auditionnés, comme l'orgue de Nantilly qui doit être restauré d'urgence dans son magnifique buffet de 1685 du Sieur Le Hellocco, comme l'orgue de N.D. de la Légion d'Honneur de Longué, comme l'orgue de Lude... Cette brochure évoquera cependant tous ces instruments intéressants.

Après avoir commencé nos Congrès en Champagne, puis continué par la

Normandie, la Franche-Comté, les rives méridionales du Rhône, enfin par la Lorraine Mosellane et ces régions bordant la Loire de Nantes à Bourges, nous pensons visiter la plaine d'Alsace de Colmar à Mulhouse. Puis, si nous osons faire le saut, rendez-vous à Montréal et à Québec en 1991. On se mobilise déjà sur ce projet outre-atlantique. Et vole la F.F.A.O. !

P.V.

N.B. - Nous exprimons toute notre gratitude à ceux, nombreux, qui ont bien voulu participer à la rédaction de tel ou tel article de cette brochure, soit en rédigeant un article particulier, soit en nous adressant une documentation précise qui nous manquait. Nous remercions en particulier MM. Maurice POTÉ, Yves SOTIN, G. NIEL et M. TURPIN, Bernard ROCHER, André CHAUVIN, Louis RENARD, Marie-José CHASSEGUET, Michel TRIQUE, Louis AUBEUX, Yves KCENIG, Philippe EMERIAU, René PAIN, Bruno MAUREL, Jean RENAUD, Gérard PROUST, Claude AUBRY, et Pierre BERNIER qui nous a autorisés généreusement à puiser dans ses inépuisables archives personnelles.

LOUIS DEBIERRE

Le Père de la Facture d'Orgues à Nantes

Si la Cité des Ducs de Bretagne est devenue pour le grand-Ouest un centre important de facture d'orgue depuis plus de 100 ans, c'est bien parce qu'un jour de 1862 un jeune Nantais de 20 ans, qui venait de travailler pendant près de 4 ans chez Cavaillé-Coll, fonda dans sa ville natale, avec l'aide d'un ouvrier menuisier, un modeste atelier dans le quartier du port où il était né en 1842. Jusqu'à sa mort en 1920, il se consacra avec passion à son métier d'organier, développera sa maison, et deviendra bientôt célèbre avec son chef-d'œuvre de 34 jeux construit pour Notre-Dame de Bon-Port, la paroisse de son baptême et de son mariage. Bientôt installé dans un très grand immeuble qui ouvrait dans la rue St-Clément et la rue St-André, il rayonnera sur les cinq départements des Pays de la Loire et bien au-delà. Et pourtant il n'était, disait-il lui-même, ni organiste, ni musicien, seulement gourmand de belles sonorités, et le grand regret de sa vie fut de se trouver toujours à la remorque de ses harmonistes. Heureusement il en eut d'excellents, à commencer par le propre frère d'Eugène Gigout qui forma le père Patissou et bien d'autres.

Louis Debieerre par contre était un technicien de valeur, un chercheur infatigable et un inventeur de talent. Toujours à l'affût de nouveautés mécaniques, pneumatiques ou électriques, il crée et met au point des perfectionnements encore utilisés à ce jour. C'est lui l'inventeur du tuyau polyphone qui entrera dans la construction de nombreux orgues portatifs (300 peut-être justement connus sous l'appellation de "polyphones") destinés aux paroisses et communautés qui les préféraient aux harmoniums à cause de leur vraie sonorité d'orgue.

Pour situer Louis Debieerre en son temps, il faut se souvenir que lorsqu'il s'est établi à une époque où l'on parlait beaucoup de l'orgue en France, Aristide Cavaillé-Coll, installé à Paris depuis 1834, avait réalisé les prestigieux instruments de St-Denis, La Madeleine, Ste-Clotilde à Paris et... près de Nantes, Luçon. Des organiers comme les Merklin, Callinet, Ducroquet, étaient en pleine activité. Ayant beaucoup souffert de la Révolution, et souvent abandonnés, bien des orgues attendaient une restauration que l'aide du Ministère des Cultes allait bientôt favoriser, et nombre de paroisses en profitaient pour s'équiper d'orgues neufs. C'est ainsi que L. Debieerre construisit de 1862 à 1919, date de la cession de la manufacture à M. Gloton, plus de 500 instruments.

L'esthétique sonore de L. Debieerre est assez semblable à celle de Cavaillé-Coll son maître qu'il copiait souvent. Son premier opus, l'orgue de la chapelle N.D. de Toutes-Joies à Nantes, vient d'être inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, mais ce n'est qu'une épure, pas même un prototype. Certes il possède des jeux intéressants, mais qui sont curieusement répartis sur une console mal disposée (et, complètement décalé, un pédalier de deux octaves) qui met les organistes très mal à l'aise, même pour interpréter la musique de l'époque.

MANUFACTURE D'ORGUES A TUYAUX
POUR ÉGLISES, CHAPELLES & SALONS

LOUIS DEBIERRE

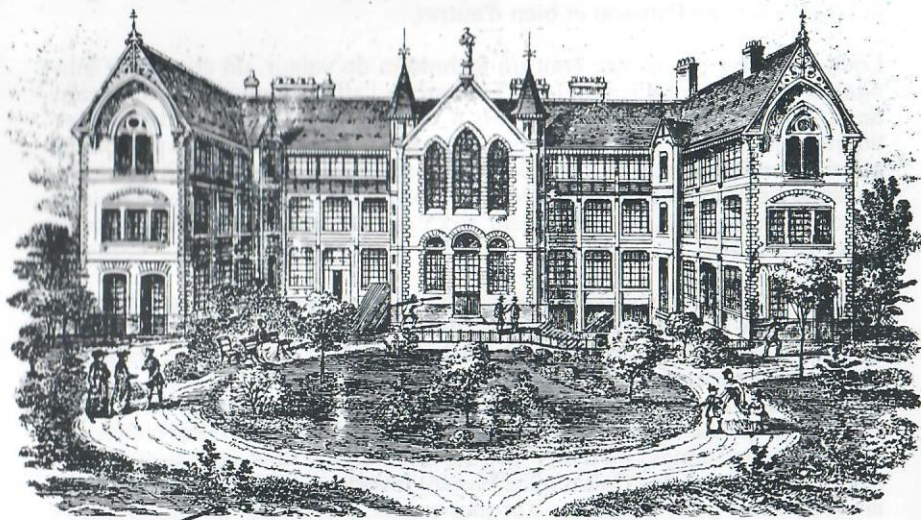
Rues S^t-André, 9, et S^t-Clément, 30

NANTES

Grandes Orgues à transmissions mécaniques, pneumatiques ou électriques

et Orgues portatives à tuyaux polyphones

BREVETÉES S. G. D. G.



Projet d'un grand Orgue à tuyaux de 42 jeux

*Proposé pour l'Eglise
Saint Nicolas*

à Nantes.

1897

Son premier vrai chef-d'œuvre ne viendra qu'en 1891 et portera le n° 95. Ce sera l'admirable 34 jeux de Notre-Dame de Bon-Port qui d'ailleurs est actuellement le seul à rendre vraiment justice à l'art de Louis Debierre. Après Louis Debierre, la manufacture continua dans la même ligne et sur sa lancée avec MM. Le Mintier et Gloton jusqu'au 1er janvier 1947, date où Joseph Beuchet pris la direction de la maison créée par son grand-père. La manufacture Beuchet-Debierre allait connaître ensuite une extension qui la placerait bientôt parmi les plus importantes en France et même en Europe - 45 personnes travaillaient dans l'entreprise en 1964. Elle allait bientôt connaître d'énormes difficultés, et à la mort de Joseph Beuchet se transformer en une Société qui n'allait pas tarder à décliner malgré le soutien de personnalités comme le sénateur Rochereau. Elle disparut hélas complètement en 1978.

Les autres facteurs nantais :

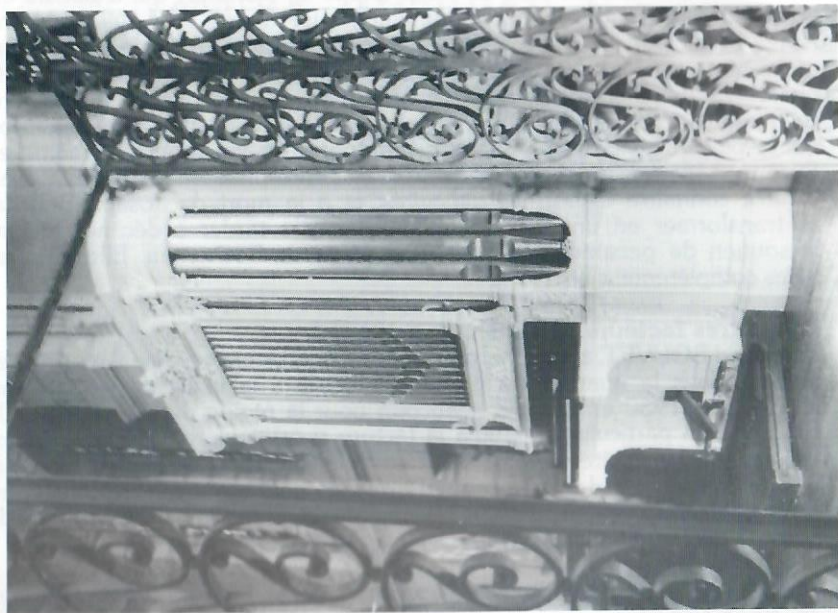
Raymond BOUVET, ancien harmoniste de Louis Debierre, ouvrit ses propres ateliers, dans le quartier du grand séminaire, à la veille de ses 30 ans, le 15 juillet 1930 et travailla beaucoup pour la région de l'Ouest. Pour la Bretagne en particulier, il étudia la facture si originale de l'anglais Robert Dallam (qui avait été expulsé par Cromwell en 1650 et était venu s'établir de l'autre côté de la Manche). Parmi ses plus remarquables créations, citons à Nantes les orgues de Sainte-Madeleine, 41 jeux (1955) et de Sainte-Thérèse, 56 jeux (1965).

Jean RENAUD, en prenant la succession de son beau-père M. Bouvet en 1967, a continué son œuvre et élargi énormément le rayonnement de la maison. Son nom est maintenant cité parmi les grands de la facture française, et, avec son équipe de 15 compagnons hautement qualifiés, il construit et restaure des orgues un peu partout en France. Parmi ses derniers travaux, la reconstruction de l'orgue de La Ferté-Bernard, dans un buffet historique du XVI^e, celle du grand-orgue de la Cathédrale de Saint-Brieux, la restauration du Cavaillé-Coll de la Basilique du Sacré-Cœur à Paris, ont été jugées particulièrement réussies par tous les spécialistes. On vient de lui confier successivement le fameux grand-orgue de Widor et Dupré à Saint-Sulpice, et celui de la Cathédrale de Perpignan.

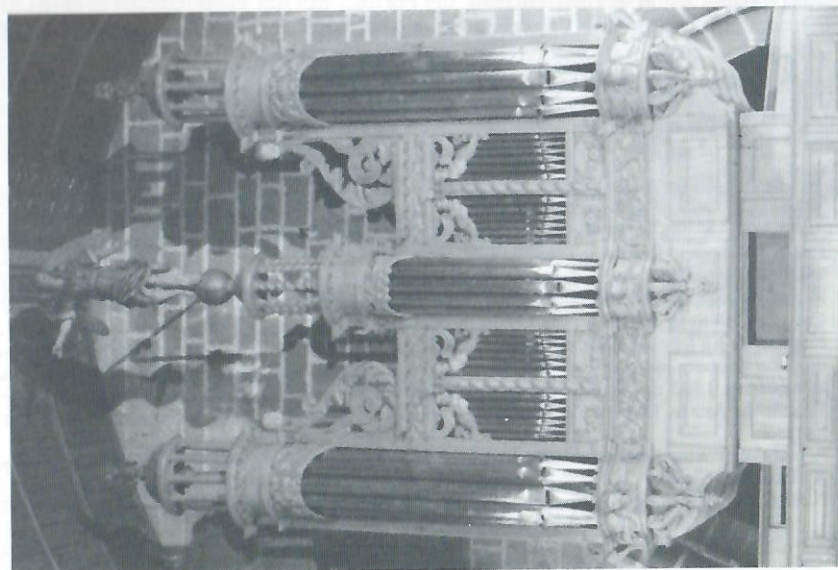
N.B. - Il faudrait encore citer, à la fin du siècle précédent, M. Lelogeais (dont le fils fut organiste de cœur à la cathédrale St-Pierre) qui construisit plusieurs petits instruments comme celui d'Aigrefeuille-sur-Maine qu'illustra pendant 75 ans le père de Félix Moreau, et aussi un certain Kœnig de Paris (sans lien de parenté avec les Kœnig de Sarre-Union) qui a sévi dans les années 1940-50 et laissé des instruments injouables à St-Hilaire de Clisson, Missillac... Josselin. Mieux vaut ne plus y penser. Par contre, n'oublions pas que bien avant Louis Debierre un certain Cavaillé-Coll avait œuvré en Pays Nantais, à Guémené-Penfao en 1848 puis à St-Père-en-Retz, Nort-sur-Erdre (sur les plans d'Alexandre Guilment) et à Saint-Clément pour un petit instrument que l'on peut entendre aujourd'hui dans la chapelle du Collège Saint-Stanislas, et qui avait été inauguré en 1861 par Gabriel Fauré alors organiste de St-Sauveur à Rennes. Venant de Sainte, Dominique Oberthur a construit à Ancenis un orgue nouveau d'excellente facture.

Actuellement trois artisans-organiers sont installés dans la région nantaise : deux anciens de chez M. Beuchet, Claude Thibault à St-Julien de Concelles, Claude Madigout à St-Jacques, et à Nantes Nicolas Toussaint qui a travaillé chez Gonzalez puis chez Jean Renaud jusqu'en 1987.

J.B.



Chapelle Saint-Marc



Batz-sur-Mer

BATZ S/MER : Eglise St-Guénolé - Buffet du XVIIIe classé

De très anciennes chroniques font état de l'orgue qui se serait fait entendre lors de la consécration de l'église St-Guénolé de Batz-sur-Mer en 1428. Hélas, on ne sait rien de cet instrument qui serait le plus ancien de la région. Par contre on connaît exactement la date du superbe buffet, surmonté de la statue de St-Michel, que l'on peut toujours admirer dans l'église; il a été construit en 1731 par des artisans locaux. C'est probablement Nyssen, le facteur installé pour un temps au Pouliguen, tout proche, qui a construit l'orgue du XVIIIème dont il ne reste, hélas !, qu'un très beau cornet et quelques tuyaux du bourdon et du nasard qui ont échappé au massacre de facteurs successifs sans scrupule (les archives municipales de 1822 conservent les minutes d'un procès qui fit beaucoup de bruit). Toute la mécanique restante ainsi que les sommiers ont été remplacés en 1929 lors de la restauration faite par M. Gloton. Il a fallu attendre 1986 et la reconstruction de Jean Renaud pour que l'instrument retrouve son équilibre classique.

G.O.	POSITIF	PEDALIER
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Soubasse 16'
Montre 8'	Flûte 4'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Nasard 2'2/3	Flûte 4'
Prestant 4'	Flûte 2'	(Trompette et clairon en attente)
Doublette 2'	Tierce 1'3/5	
Plein Jeu V	Plein Jeu IV	
Cornet V	Cromorne 8'	
Trompette 8'	Tremblant	
Clairon 4'		

Doc. René Pain, organiste

CHAPELLE SAINT-MARC - Aumônerie Militaire (1898 ?) Rue Gaston Turpin, NANTES

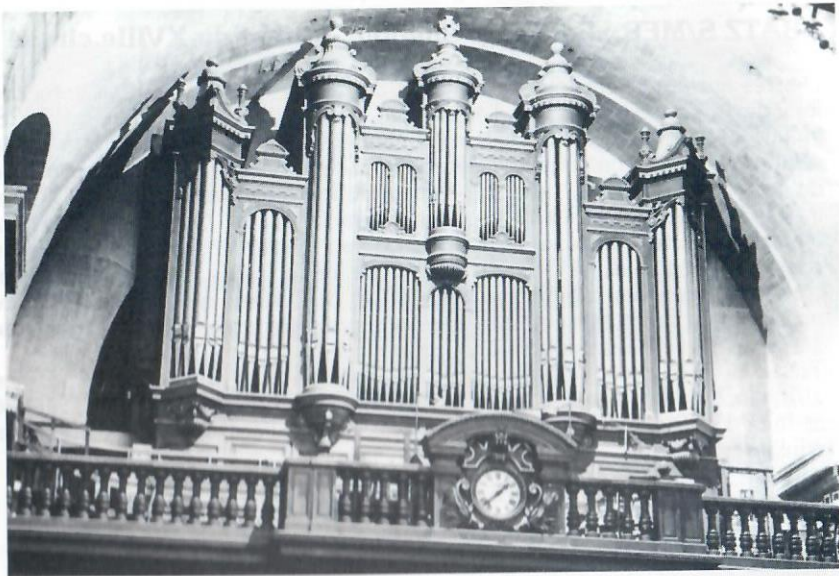
C'est sur les conseils de Louis Vierne que le Chanoine Courtonne, organiste de la Cathédrale, fit l'acquisition de cet orgue pour sa Salle César Franck de l'avenue des Martyrs. Racheté par le Diocèse en 1955, l'instrument fut placé au Petit Séminaire, puis à l'école Ozanam et enfin dans la chapelle de l'Aumônerie Militaire.

Il s'agit d'un instrument de salon, construit dans un buffet baroque laqué blanc du plus bel effet. Restauré par Jean Renaud en 1974, il a gardé sa composition originale :

G.O. 56 notes :	RECIT EXPRESSIF	PEDALE 30 notes
Principal 8'	Cor de Nuit 8'	Soubasse 16'
Flûte Harmonique 8'	Viole de Gambe 8'	
Prestant 4'	Voix Céleste 8'	
Nasard 2'2/3	Flûte Douce 4'	
Doublette 2'	Basson 8'	
Tierce 1'3/5		

Mécanique à balancier

J.B.



NOTRE-DAME DE BON-PORT DE NANTES

Grand Orgue Louis Debierre 1891

Miraculeusement épargnée par les terribles bombardements de 1943, l'église placée sous le double vocable de N.D.-de-Bon-Port et St-Louis, date de 1858 et présente le plan d'une croix grecque inscrite dans un rectangle et surmontée d'une coupole haute de 24 mètres.

La tribune actuelle a été construite spécialement pour accueillir le grand 16 pieds qui allait être le premier chef-d'œuvre de Louis DEBIERRE. Le célèbre facteur d'orgue nantais qui avait fait sa première communion et s'était marié dans cette église avait voulu construire un orgue digne d'elle et spontanément il dépassa les clauses du contrat signé le 6 janvier 1889 pour ajouter "sans préoccupation de gain" (dira le procès-verbal) tierce, dulciane, carillon 3 rgs, clairon de 4, un 2e rang à la voix céleste, une 2e boîte expressive et une décoration du buffet plus riche que prévue.

L'orgue a trois claviers de 56 notes : Grand-Orgue, Grand-Chœur expressif (positif incorporé au buffet), Récit expressif. Un pédalier de 30 notes. Prévüe mécanique, la transmission électro-pneumatique utilise le système Peschard-Barker (améliorée par Debierre) qui avait été expérimentée au Théâtre Graslin en 1890. A l'occasion du premier relevage en 1929, M. Gloton ajouta au pédalier : flûte 16, flûte 8, flûte 4, quinte 10 2/3, soubasse 32, flûte 32. Le chanoine Fauchard inaugura cette restauration en 1930. La première inauguration de 1891 avait été faite par Eugène Gigout.

Classé monument historique par arrêté du 11 décembre 1975, ce "chef-d'œuvre de la facture du XIXe" allait recevoir un relevage total à partir de janvier 1980 et être complété suivant les indications de Norbert Dufourcq et de Georges Robert par Jean Renaud. On conservait l'esthétique, l'harmonie et le diapason de 1891. Au Grand-Chœur : petit plein jeu 5 rgs; au Grand-Orgue, sur deux sommiers suspendus : doublette 2, fourniture de 7 rgs sur toute l'étendue du clavier, trompette 8, clairon 4.

N.B. - 4 jeux de pédale, soubasse 16, soubasse 8, bombarde 16, trompette 8 sont placés dans la boîte expressive du Grand-Chœur.

d'après Maurice POTÉ, titulaire

COMPOSITION

Orgue DEBIERRE construit en 1891 - 3 claviers - transmission électrique (une des premières de France) - 2 boîtes expressives - Récit Positif - Claviers 56 notes.

Côté gauche des claviers

RÉCIT

Quintaton 16'
Flûte Traversière 8'
Gambe 8'
Cor de nuit 8'
Voix céleste 8'
Flûte octaviante 4'

côté droit

Dulciane 4'
Flageolet 2'
Carillon III
Basson Hautbois 8'
Trompette 8'
Clairon 4'

GRAND CHŒUR OU POSITIF

Voix humaine 8'
Flûte Octaviante 8'
Dolce 8'
Octave 4'
Nazard 2'2/3

Doublette 2'
Plein jeu V
Tierce 1' 3/5
Basson 16'
Trompette 2'
Clairon 4'

GRAND-ORGUE

Fourniture VII
Doublette 2'
Violoncelle 16'
Bourdon 16'
Flûte 8'
Montre 8'

Salicional 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Plein Jeu VI (Rés.de 16)
Trompette 8'
Clairon 4'

PÉDALE

Soubasse 16'
Basse 8'
(Soubasse 32'
(Flûte 32'
(Quinte 10' 2/3

Flûte 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Bombarde 16'
Trompette 8'

Toutes les tirasses - Tous les accouplements
Appels : Fonds 8 - Tutti Fonds - Tutti Général - Anches par clavier
Les jeux de la Pédale : Soubasse 16 - Basse 8 - Bombarde 16
Trompette 8 sont placés dans la boîte expressive du Positif.
On a souligné les jeux placés en 1981 par Jean Renaud.

J.B.



SAINTE THÉRÈSE DE NANTES
Raymond Bouvet 1964

Construite pour la grande paroisse qui avait été fondée en 1933, au Nord-Ouest de Nantes par le Chanoine Larose (un autre Curé d'Ars, disait-on), l'église Sainte Thérèse bâtie dans le style romano-byzantin n'a été achevée qu'en 1959. Mais bien avant cette date, la facture d'orgue Raymond BOUVET dont les ateliers sont situés sur la paroisse avait été contactée pour la construction d'un grand orgue. Pour en réduire le prix de revient (les frais d'édification de l'église avaient été d'autant plus élevés qu'un bombardement s'en était mêlé), on avait même acheté dès 1956 des tuyaux romantiques anglais provenant des îles de Jersey et Guernesey. Ces tuyaux seront réutilisés dans le nouvel instrument et réharmonisés par Raymond Bouvet qui avait opté pour un orgue néo-classique étalé sur toute la largeur d'une tribune calculée trop étroite pour contenir aussi la chorale.

A Noël 1960, un an jour pour jour après l'ouverture de l'église, les fidèles entendaient sonner les jeux du positif. Fin août 1964, l'orgue était achevé et Georges Robert qui avait suivi tous les travaux venait l'inaugurer le 7 mars 1965.

Finalement sur les 66 jeux prévus par le devis, seuls 56 ont été réalisés, répartis sur trois claviers. Dans une acoustique très réverbérante, le clavier d'écho avec ses chamades n'apparaissent pas indispensables. Avec ses mixtures particulièrement scintillantes, la belle pâte de ses jeux de fonds, la douceur des anches de récit, la clarté et la puissance du grand-orgue, l'instrument permet de faire sonner les grandes architectures polyphoniques aussi bien que la musique symphonique; et sa console extrêmement maniable en fait un orgue privilégié pour la musique du XXe siècle (Pierre Cochereau y a réalisé des improvisations mémorables).

Transmission électro-pneumatique
Combinateur électronique (16x16) depuis 1976, système Leray-Renaud.

Yves SOTIN, Titulaire

COMPOSITION

1er CLAVIER G.O.

Montre 16'
Bourdon 16'
Montre 8'
Flûte 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Cornet V
Plein Jeu V
Cymbale IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

2° CLAVIER POSITIF

Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Nazard 2'2/3
Tierce 1'3/5
Larigot 1'1/3
Plein Jeu IV
Cymbale III
Trompette 8'
Clairon 4'
Cromorne 8'

3° CLAVIER RÉCIT

Dulciana 8'
Unda Maris 8'
Flûte 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Nazard 2'
Nazard 2'2/3
Tierce 1'3/5
Plein Jeu IV
Cymbale III
Bombarde 8/16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Hautbois 8'
Voix humaine 8'

PEDALE (32 notes, 12 jeux)

Soubasse 32'
Principal 16'
Soubasse 16'
Principal 8'

Dolce 8'
Principal 4'
Flûte 4'
Principal 2'

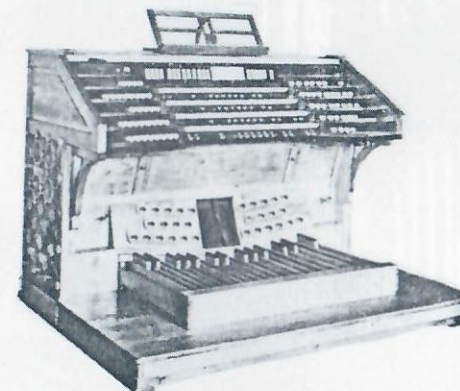
Plein Jeu IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

Accouplements et divers

Tirasse grand orgue
Tirasse positif
Tirasse récit
Tirasse écho
Positif sur grand orgue
Récit sur grand orgue
Echo sur grand orgue
Récit sur positif
Echo sur positif
Echo sur récit

Récit 16
Récit 8
Récit 4
Annulateur anches pédale
Annulateur anches gd.orgue
Annulateur anches positif
Annulateur anches récit
Annulateur anches écho
Appel Tutti

Nota : le quatrième clavier, muet pour l'instant, ne sera mis en service que plus tard.





LES ORGUES DE LA CATHÉDRALE DE NANTES

LE GRAND ORGUE

1619 J. GIRARDET... 1784...F.H. CLICQUOT... 1971 BEUCHET-DEBIERRE

Une vieille inscription conservée derrière le portail central rappelle à tous que la construction de l'actuelle cathédrale St-Pierre de Nantes date du XVe, époque du Duc Jean V.

“L'An Mil quatre cent trente quatre
A My Avril sans moult rabattre
Au Portel de cette église
Fut la première pierre mise”.

L'orgue que nous connaissons ne date que de 1619. Avant cette date il existait déjà un instrument puisqu'on trouve trace en 1466 d'une réparation puis, en 1531, d'un autre marché pour un nouvel orgue (“mille livres pour l'organier Grégoire Ambrosy, deux cents pour les ébénistes”) placé en jubé en 1555. Mais c'est pour la nouvelle nef ouverte en 1577 que fut conclu, le 11 septembre 1619, un marché avec Jacques Girardet (qui s'obligeait, devant Me Guillet, Notaire Royal, sur tous ses biens, meubles et immeubles, présents et futurs, même par la prison en cas de défaut). Nouveauté pour la facture de l'époque, l'instrument, un 16 pieds ouvert de 27 jeux, avait deux claviers manuels de 49 notes et un clavier de pédale de 30 notes. Noter aussi un jeu de tambour et de rossignol. Le meuble comprenait déjà deux corps : le grand buffet axé sur la tourelle centrale soutenue par trois harpies, le petit buffet du positif encadré de deux tourelles rondes, réplique inverse du grand buffet. La voûte de la nef ne fut construite qu'après, en 1627. Les archives ont gardé trace de relevages et parlent d'un clavier d'écho rajouté on ne sait par qui. En 1767, le chapitre décide l'agrandissement de l'orgue et fait appel au facteur Adrien Lépine qui augmente le grand buffet de deux tourelles latérales soutenues par d'expressives cariatides. Il plaça une trompette et un hautbois s'étendant sur les 37 notes d'un Récit, et une bombarde.

C'est en 1784 qu'intervient, pour une réfection totale (et pour une somme énorme à l'époque : 20.000 livres), François-Henri Clicquot “facteur du Roy” qui porte l'étendue des claviers de Grand Orgue et de Positif à 54 notes, intercale un clavier de bombarde et un demi clavier d'écho qui vient surmonter celui du Récit dans une console en fenêtre. Le pédalier de 33 notes reçoit un ravalement jusqu'au Fa. Avec ses 49 jeux, ses 5 claviers (accouplement à tiroir entre Positif et Grand Orgue), ses cinq jeux de cornets, la plus belle batterie d'anches jamais construite en France, l'orgue de la Cathédrale comptant alors parmi les plus remarquables du Royaume.

Sauvé de la destruction pendant la Révolution par son titulaire, Denis Joubert, qui y jouait des pièces de circonstance, l'orgue allait être conservé pour la célébration des fêtes publiques dans la cathédrale (devenue “temple décadaire”, puis écurie, gymnase,... jusqu'en 1804). Après quelques réparations, l'indispensable orgue était rendu au Culte mais attendait 1866 pour un relevage complet de Merklin qui, avec un devis moins élevé, fut préféré à Aristide Cavaillé-Coll dont on ne connaît pas le projet. A peu de dé-

tails : une flûte harmonique ajoutée au Grand Orgue, le plein-jeu du Positif remplacé par un salicional, le nasard et la tierce du Grand-Orgue supprimés pour une gambe, l'orgue de F.H. Clicquot était respecté.

Il n'en fut pas de même en 1933 lorsque la firme nantaise Debierre, gérée par M. Gloton, intervient à la demande du titulaire, le Chanoine Courtonne, disciple de Vierne, qui entendait bien "garder au vieil orgue, jadis illustré par Clicquot, le caractère de ses timbres anciens, mais en même temps le doter d'une mécanique nouvelle et l'enrichir de sonorités permettant l'exécution de la musique moderne". Point de vue louable, certes, mais qui allait entraîner la suppression du ravalement du pédalier et celle du clavier d'écho. Egalement victimes du "modernisme", le cornet du récit et les pleins-jeux du Grand-Orgue harmonisés au goût du jour. Par contre, un récit expressif de 54 notes permettait l'interprétation de la musique symphonique. Sur la nouvelle console à 4 claviers et pédalier normalisé, une transmission avec machine pneumatique remplaça la mécanique directe (sauf au positif). On regrette aujourd'hui; mais à l'époque où les classiques n'étaient pas encore sortis de l'oubli, une telle transformation irréversible se comprenait. Avec sa nouvelle disposition, l'Orgue sonnait bien tout de même.



Félix MOREAU, titulaire, avec Michel CHAPIUS, dans le Grand-Orgue

Endommagé par les bombardements de 1943 et plus encore celui du 15 juin 1944 (deux chapelles de l'abside et la sacristie s'écroulaient sous les bombes), le Grand Orgue doit être relevé. Le facteur Joseph Beuchet, petit-fils de Louis Debierre, propose en 1952 un projet ambitieux : porter l'orgue de 53 à 89 jeux, allonger les claviers manuels à 61 notes, le pédalier à 32, refaire les sommiers, électrifier entièrement l'orgue "qui doit devenir universel et pour jouer toutes sortes de musiques". En 1955, est entamée la première tranche de 74 jeux. Mais pour permettre la réparation des voûtes, l'orgue resta bâché pendant dix ans et ne put être inauguré par Gaston Litaize que le 21 novembre 1971.

Pour la foule - plus de 3000 personnes - le premier contact avec l'instrument "nouveau" ne laisse pas de surprendre, une certaine déception se manifeste même : l'orgue n'a pas assez de puissance, il ne sonne plus comme autrefois. Les jeux nouveaux ont apporté une coloration plus riche mais le changement de structure interne et la suppression des panneaux de chêne qui fermaient le buffet font que le Grand Orgue n'est plus aussi présent.

Echappant miraculeusement à l'incendie du 28 janvier 1972 qui ruinait toute la charpente de la Cathédrale, le Grand-Orgue maintenu en l'état, reprit son service dès 1975 après la réfection de la nef, puis définitivement en 1985 à l'ouverture du Chœur.

Son avenir ? Il faudra y réfléchir sérieusement avant d'entreprendre une idéale restauration qui ne pourra être que très onéreuse.*

Sources : L. Minard Bull. Soc. Archéo. 1870 - Marcel Courtonne Le Grand Orgue de la Cathédrale de Nantes 1924 - Félix Moreau : le Grand Orgue de la Cathédrale de Nantes 1971 - Alain Le Bourg : Annales Soc. Académique 1980 - Myriam Turpin : Etudes pour l'inventaire de l'ARCAM 1982.
Discographie : F. Moreau "Noëls Français" - M.Th. Jehan "Barie".

*N.B.- Un symposium international convoqué pour le 9 juillet 1989 aura réuni autour de l'avenir de l'Orgue de la Cathédrale St-Pierre de Nantes une vingtaine de facteurs d'orgues européens. La F.F.A.O., sur la demande conjuguée des instances culturelles supérieures de la Région des Pays de la Loire et de l'évêché de Nantes, a accepté d'organiser ce Symposium public où, après avoir reçu une documentation précise sur l'histoire du Grand Orgue de la cathédrale, et après être venu sur place examiner l'instrument en tous ses détails, ces grands facteurs européens se sont librement exprimés, acceptant la discussion du fruit de leur auscultation.

On pourra se procurer auprès de la F.F.A.O. les Actes du Symposium qui seront publiés en décembre 1989, ou chez Organa Europae, BP 16, F 88101 Saint-Dié Cedex.

COMPOSITION DU GRAND ORGUE

L'histoire du G.O. de la Cathédrale remonte au facteur Girardet (1619) mais c'est le célèbre facteur François-Henri Clicquot qui, en 1784, en a fait le chef-d'œuvre unanimement admiré. La récente restauration, par la Maison Beuchet-Debierre, a respecté le caractère de la facture de Clicquot. L'orgue actuel possède 74 jeux réels; une dernière tranche le portera à 89. Les quatre claviers manuels ont 61 notes, le pédalier 32. L'orgue terminé comptera 6500 tuyaux. Le système de traction des soupapes et des jeux est électrique.

N.B.- Les jeux marqués d'un astérisque * sont prévus pour une tranche ultérieure.

Ceux de Clicquot sont imprimés en gras.

1er CLAVIER DE GRAND-ORGUE

1. **Montre 16'**
2. **Montre 8'**
3. **Principal 8'**
4. Diapason 8'
5. Prestant 4'
6. Doublette 2'
7. Grosse Fourniture II-IV
8. **Fourniture IV**
9. **Cymbale IV**
10. **Bourdon 16'**
11. Flûte Harmonique 8'
12. **Bourdon 8'**
13. **Grosse quinte 5' 1/3**
14. Flûte 4'
15. **Grosse Tierce 3' 1/5**
16. **Quarte de nasard 2'**
17. **Quinte-flûte 2' 2/3**
18. **Tierce 1' 3/5**
19. **Cornet (dessus) V**
20. **1ère Trompette 8'**
21. **2ème Trompette 8'**
22. **Clairon 4'**

2° CLAVIER DE POSITIF

23. **Montre 8'**
24. Salicional 8'
25. **Prestant 4'**
26. **Doublette 2'**
27. Piccolo 1'
28. **Fourniture IV**
29. **Bourdon 8'**
30. **Flûte douce 4'**
31. **Nasard 2' 2/3**
32. Tierce 1' 3/5
33. Larigot 1' 1/3
34. **Cornet (dessus) V**
35. **Trompette 8'**
36. **Clairon 4'**
37. **Cromorne 8'**

5° CLAVIER DE PEDALES

Principal emprunté à la montre du G.O. 16' *

73. Principal 8'
74. Principal 4'
75. Principal 2'
76. Plein-jeu IV
77. Soubasse 32')
Soubasse 16') extensions
 Basse 8')
78. Flûte 16'
79. **Flûte 8'**
80. Flûte 4'

3° CLAVIER DE RECIT EXPRESSIF

38. Principal 8'
 39. Prestant 4'
 40. Doublette 2'
 41. Plein-Jeu IV
 42. Cymbale IV
 43. Quintaton 16'
 44. Gambe 8'
 45. Voix céleste 8'
 46. **Flûte 8'**
 47. Bourdon 8'
 48. Flûte 4'
 49. Quarte de nasard 2'
 50. Nasard 2' 2/3
 51. Tierce 1' 3/5
 52. Bombarde acoustique 16'
 53. **Trompette 8'**
 54. Clairon 4'
 55. Hautbois 8'
 56. **Voix humaine 8'**
- Tremblant**

4° CLAVIER DE BOMBARDE

57. Violoncelle 8'
58. Principal 8' *
59. Prestant 4' *
60. Principal 4' *
61. Principal 2' *
62. Fourniture IV *
63. Cymbale IV *
64. Bourdon 16' *
65. Flûte creuse 8' *
66. Bourdon 8' *
67. Quinte 2' 2/3 *
68. **Cornet (dessus) V**
69. **Bombarde 16'**
70. **Trompette 8'**
71. **Clairon 4'**
72. Hautbois 8'

81. Grosse quinte 10' 2/3 *
 82. Bombarde acoustique 32'
 83. Bombarde 16'
 84. **Trompette 8'**
 85. **Clairon 4'**
 86. Clariton 2' *
 87. Régale 16' *
 88. Régale 8' *
 89. Régale 4' *
- 36 combinaisons réversibles

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE DE NANTES

L'ORGUE DE CHŒUR

LOUIS DEBIERRE 1896

Inauguré le 25 décembre 1898, l'Orgue de Chœur construit par Louis Debieerre était déjà à transmission électro-pneumatique et comptait 24 jeux répartis sur trois claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes.

Porté à 28 jeux en 1926, il fonctionna parfaitement jusqu'au terrible bombardement du 15 juin 1944 qui l'atteignit dans tous ses éléments essentiels. La guerre terminée, M. Gloton fut chargé de sa restauration. Mgr Besnier, maître de chapelle de la Cathédrale, en profita pour compléter l'instrument qui passa à 31 jeux, fut harmonisé par M. Yersin, et son inauguration par Paul Guilloux (avec un concert de la Maîtrise) eut lieu pour la réouverture solennelle le 16 juin 1946.

Resté muet et soigneusement bâché après l'incendie du 28 janvier 1972, il se fit entendre à nouveau le 31 mai 1985, après une simple remise en état par la Maison Jean Renaud. Il est sûr qu'il faudrait envisager sous peu un relevage complet.

Le buffet, dessiné par M. Sauvageot, architecte diocésain, est de style néo-gothique avec un entablement supérieur très découpé orné de clochetons à crochets, et au centre, une haute tourelle en tiers-point sommée d'un élégant clocheton. Hélas ! ce clocheton démonté en 1972, a disparu au moment de la faillite des Etablissements Beuchet. La Direction Régionale des Affaires Culturelles sait très bien où il est entreposé mais elle n'a pas encore réussi à le récupérer pour le faire remettre en place.

(G. Niel et M. Turpin)

La COMPOSITION ACTUELLE de l'orgue est la suivante :

1er CLAVIER : GRAND-ORGUE

avec octave aiguë réelle

- Ut à Sol, 56 notes
1. Bourdon 16'
2. Montre 8'
3. Flûte harmonique 8'
4. Bourdon 8'
5. Montre douce 4'
6. Plein-jeu IV
7. Cromorne 8'

2° CLAVIER : POSITIF

- Ut à Sol, 56 notes
8. Salicional 8'
9. Bourdon 8'
10. Prestant 4'
11. Nasard 2' 2/3
12. Quarte de nasard 2'
13. Tierce 1' 3/5
14. Trompette 8'
15. Clairon 4'

3° CLAVIER : RECIT EXPRESSIF

- Ut à Sol, 56 notes
16. Flûte traversière 8'
17. Cor de nuit 8'
18. Gambe 8'
19. Voix céleste 8'
20. Flûte octaviante 4'
21. Octavin 2'
22. Fourniture IV
23. Trompette 8'
24. Hautbois 8'
25. Clairon 4'

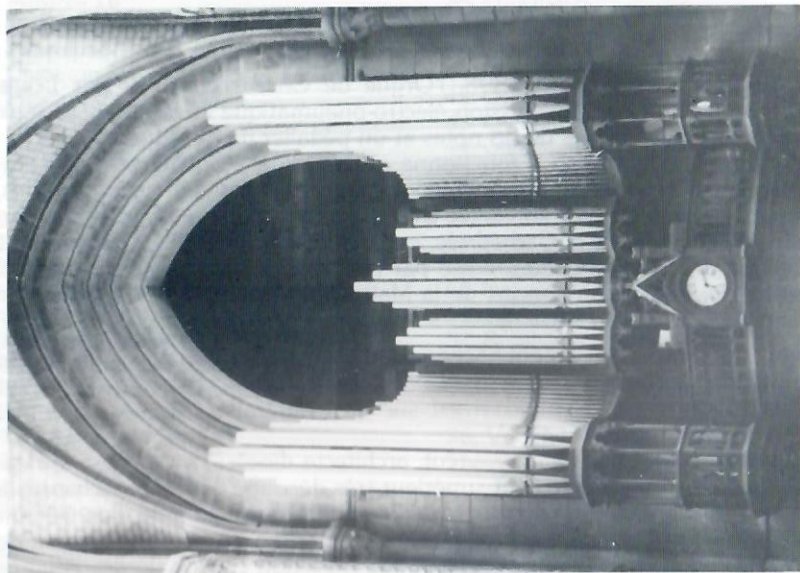
COMBINAISON

- 1° Par pédales
- Appel Grand-Orgue
- Tutti tirasses
- Tutti copulas
- Tutti quanti
- Fonds de 8
- Fonds de 8 et 4

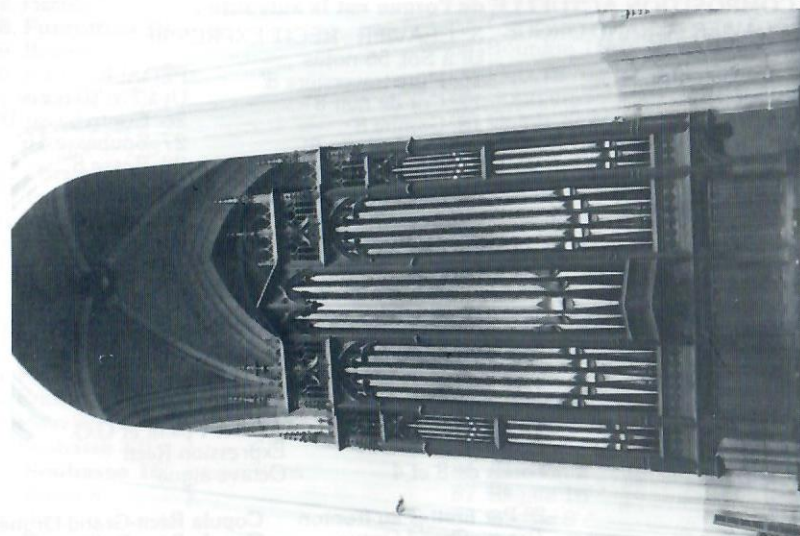
- PÉDALE
- Ut à Fa, 30 notes
 26. Contrebasse 16'
 27. Soubasse 16'
 28. Basse 8'
 29. Dolce 8'
 30. Flûte 4'
 31. Bombarde 16'
- Fonds de 16, 8 et 4
Fonds et mixtures
Anches Récit
Anches Positif et G.O.
Expression Récit
Octave aiguë

- 2° Par tirettes au fronton
- Tirasse Grand-Orgue
- Tirasse Positif
- Tirasse Récit

- Copula Récit-Grand-Orgue
- Copula Récit-Positif
- Copula Positif-Grand-Orgue
- Tremolo Récit



Basilique Saint-Nicolas



Orgue de chœur

LE GRAND-ORGUE DE LA BASILIQUE ST-NICOLAS : Nantes

L'Orgue qui avait été construit en 1901 pour la tribune de la Basilique St-Nicolas était considéré, avec ses 42 jeux, comme un des plus beaux fleurons de la facture de Louis Debierre, et son dernier titulaire, Arthur Colinet (qui avait fondé la classe d'orgue du Conservatoire de Nantes) était réputé comme un grand maître de l'Ecole des Aveugles.

Hélas ! de cet instrument tragiquement bombardé le 16 septembre 1943, on ne récupéra que très peu d'éléments.

Sur les plans de Félix Moreau et de François Rossignol fut alors construit par la Maison Beuchet un nouvel instrument, à transmission électrique, dont la première tranche de 27 jeux (les dommages de guerre étaient insuffisants) fut inaugurée le jour de l'Ascension 1963 par Jean Costa, le successeur de M. Colinet au Conservatoire. Complété peu à peu dans les années suivantes, par Joseph Beuchet d'abord, puis par Jean Renaud, il possède aujourd'hui 54 jeux (sur trois claviers et pédalier disposés en trois buffets séparés). Il est doté depuis 1984 d'un combiné électronique (système Renaud-Leray). C'est un orgue puissant et riche de timbres qu'il faudrait sans doute réharmoniser et égaliser pour lui donner plus d'unité et d'homogénéité!

Bernard ROCHER, titulaire

COMPOSITION Inauguré le jour de l'Ascension 1963 (27 jeux)
terminé pour Noël 1981 (54 jeux)

RECIT	GRAND ORGUE	POSITIF	PEDALIER
Quintaton 16'	Montre 16'	Diapason 8'	Soubasse 32'
Voix céleste 8'	Bourdon 16'	Bourdon 8'	Principal 16'
Gambe 8'	Montre 8'	Principal 4'	Soubasse 16'
Cor de nuit 8'	Bourdon 8'	Quinte 2' 2/3	Flûte 16'
Flûte creuse 8'	Flûte harm. 8'	Principal 2'	Principal 8'
Principal italien 4'	Prestant 4'	Tierce 1' 3/5	Basse 8'
Flûte 4'	Flûte douce 4'	Larigot 1' 1/3	Flûte 8'
Nazard 2' 2/3	Doublette 2'	Piccolo 1'	Principal 4'
Quarte de Nazard 2'	Cornet III-V	Fourniture III	Flûte 4'
Tierce 1' 3/5	Plein jeu IV	Cymbale II	Principal 2'
Fourniture IV	Cymbale III	Cromone 8'	Fourniture IV
Trompette 8'	Bombarde 16'		Bombarde 16'
Clairon 4'	Trompette 8'		Trompette 8'
Basson Hautbois 8'	Clairon 4'		Clairon 4'
Voix humaine 8'			

Tir.G.O. + Tir. Pos. + Tir. Réc. + Tir. Réc. 4

P/G.O. + R./G.O. + R/Pos.

R. en 16 sur 3 claviers

Tutti + Tremblant sur voix humaine seule

Pédale en crescendo

Boîte expressive du Récit

Manuels 61 notes, Pédale 30 notes.

Six combinaisons fixes + renvoi général + 256 combinaisons ajustables

Transmission électrique

Jeux du G.O. et de pédalier ensemble devant la console

Pos. et Récit à gauche et à droite sur les transepts

R.15 jeux - P. 11 jeux - GO. 14 jeux. Péd. 14 jeux - Total : 3712 tuyaux
+ 12 "chanoines"

L'ORGUE DE CHŒUR (DEBIERRE 1881)

Caché derrière l'autel principal se trouve un orgue de Louis Debieerre dont la mécanique fonctionne sans problème depuis 1881.

G.O. (56 notes) Bourdon 16', Montre 8', Prestant 4', Doublette 2'
Récit expressif (56 notes) Flûte 8', Gambe 8', Quintaton 8', Voix céleste 8',
Flûte octavante 4', Basson acoustique 16', Trompette 8', Clairon 4'.

Pédale (30 notes) Soubasse 16' (emprunt du bourdon 16) Basse 8' (emprunt de la flûte du récit).

Buffet à double face de M. Bourgarel.

L'ORGUE DE SAINT-CLÉMENT de Nantes L. DEBIERRE 1893

Il faut remarquer d'abord à propos de cet orgue les deux buffets semblables disposés derrière le maître-autel, dans les arcatures latérales du chœur, et les tuyaux de façade, recouverts d'un vernis or, qui sont agrémentés de décorations polychromes fort en honneur aux XV et XVIèmes siècles. Construit pour remplacer un petit Cavaillé-Coll de 13 jeux (qui a pris place dans la chapelle du Collège St-Stanislas) l'instrument est un Debieerre de 1893 dont la curieuse répartition des jeux posa bien des problèmes aux organistes. Elle fut corrigée en 1978, lors de la restauration de M. Beuchet qui électrifia la transmission.

Composition actuelle : 3 claviers (56 notes) Pédalier (30 notes)

GRAND ORGUE

Bourdon 16'
Bourdon 8'
Principal 8'
Flûte harmonique 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Plein jeu IV

POSITIF

Principal 8'
Flûte 8'
Prestant 4'
Nasard 2' 2/3
Doublette 2'
Tierce 1' 3/5
Piccolo 1'
Cymbale IV
Trompette 8'
Clarinette 8'

RECIT

Bourdon 8'
Gambe 8'
Voix céleste 8'
Flûte 4'
Flageolet 2'
Plein Jeu IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Basson-Hautbois 8'
Voix Humaine 8'

PÉDALE (6 jeux empruntés aux manuels)

Soubasse 16'
Bourdon 8'
Flûte 4'
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

Cet orgue fut inauguré en 1893 par Alexandre Guilmant.

J.B.

ANCENIS : Eglise Saint-Pierre D. OBERTHUR 1983

Pour remplacer un "Lelogeais" 1851 de très médiocre facture, dont on sait qu'il a été restauré par L. Debieerre en 1881, l'Association des Amis de l'Orgue et la Municipalité d'Ancenis ont confié à Dominique Oberthur la construction d'un orgue classique neuf (seuls quelques tuyaux de bois ont été conservés).

L'ancien buffet a été rénové et un positif de dos a été construit dans le même style.

G.O. (61 notes)

Montre 8

Bourdon 8

Prestant 4

Flûte 2

Cornet III

Mixture IV

Trompette 8

Clairon 4

POSITIF (61 notes)

Bourdon 8

Montre 4

Doublette 2

Nasard 2 2/3

Tierce 1 3/5

Scharf III

Cromorne 8

PÉDALE (32 notes)

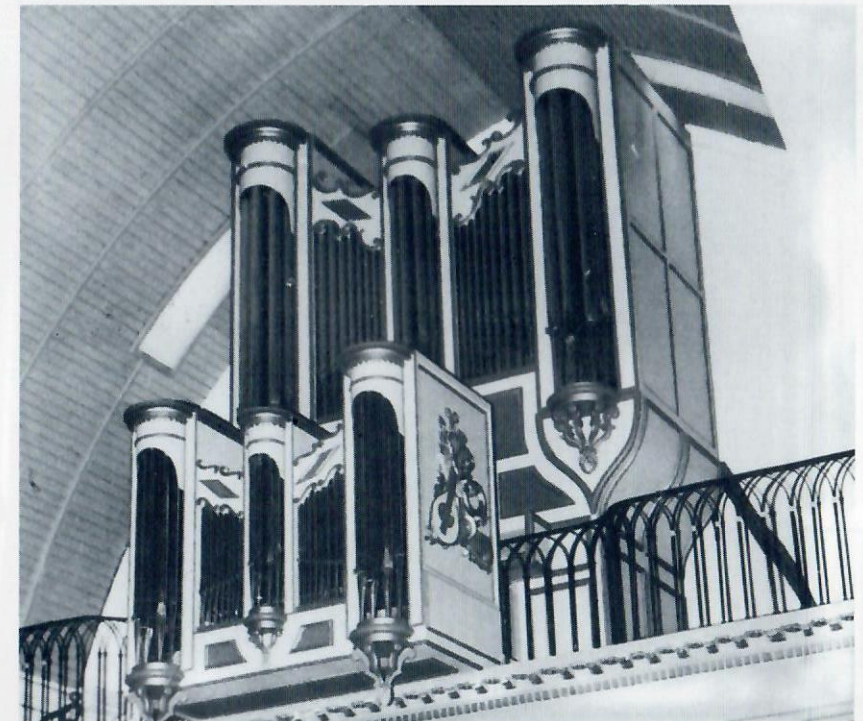
Soubasse 16

Flûte 8

Saqueboute 16 (acoustique)

Doc. "Les Facteurs d'Orgues Français" n° 9 - 1985

J.B.





ÉGLISE SAINT-PIERRE - Abbaye de SOLESMES SABLÉ (Sarthe)

Le monastère bénédictin fut fondé vers l'an 1010 dans le Maine par Geoffroy de Sablé. Détruit par les anglais vers 1425 le monastère relevé de ses ruines est supprimé en 1790, il est vendu comme bien national et racheté en 1833 par l'abbé Guéranger. Érigé en 1837 en abbaye-mère, les moines, après la loi de 1901 doivent par deux fois s'exiler en Angleterre où ils reconstruisent Quarr Abbey. Retour en 1922. L'église (XI^e - XIX^e s.) conserve les "Saints de Solesmes", ensemble de sculptures représentant les ensevelissements du Christ et de la Vierge (XV^e et XVI^e s.)

Le grand orgue de l'abbaye de Solesmes (plans et buffet de Georges L'hôte) a été construit en 1967 par Curt Schwenkedel de Strasbourg-Koenigshoffen, et harmonisé par Laurent Steinmetz qui continue à entretenir l'instrument dont voici la disposition (selon la présentation du programme d'inauguration).

I. POSITIF

(C-g^m)
Principal 4'
Flûte conique 2'
Larigot 1' 1/3
Sifflet 1'
Mixture III
Bourdon bois 8'
Flûte à chem. 4'
Nazard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cromorne 8'

RECIT

(C-g^m)
Bourdon conique 8'
Quintaton 4'
Principal 1'
Cymbale II
Gemshorn 4'
Cornet V
Ranquette 16'
Trompette 8'

II- GRAND-ORGUE

(C-g^m)
Bourdon 16'
Montre 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Fourniture IV-V
Cymbale IV
Flûte à chem. 8'
Flûte à fuseaux 4'
Sesquialtera II

PEDALE

(C-f)
Principal 16'
Principal 8'
Octave 4'
Mixture IV
Soubasse 16'
Bourdon à chem. 8'
Bombarde 16'
Trompette 8'
Chalumeau 4'

Trompette 8'
Clairon 4' parlent en chamade sur un quatrième clavier

Accouplement et tirasses

Appel d'anches et mixture péd. - Renvoi d'anches et mixture péd.

Inauguration et bénédiction du GRAND-ORGUE avec récital par Gaston LITAIZE le 22 octobre 1967.

P.V.



LE CAVAILLÉ-COLL DE LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE TRINITÉ DE LAVAL (Mayenne)

On sait par la liste des travaux exécutés par Aristide Cavallé-Coll (1811-1899) que le Grand-Orgue de la cathédrale de Laval fut livré le 31 mai 1853 avec 2 claviers (G.O. de 14 jeux, Récit de 8 jeux) et une pédale de 4 jeux, soit 26 jeux en tout, et qu'il fut relevé en 1862 pour 4.200 francs. Par les notes du curé de La Trinité, nous savons qu'Aristide Cavallé-Coll, après sa visite à Laval le 21 mars 1852, proposa un devis de 30.000 francs pour le Grand-Orgue, y compris le buffet, et de 10.000 francs pour le chœur. Il reprenait l'ancien orgue pour 4500 francs. En fait, il y eut un supplément de 1000 francs pour l'addition au G.O. d'une bombarde 16'. Voici la disposition de l'orgue qui fut inauguré le 31 mai 1853 par M. Simon, organiste à Paris du chapitre de St-Denis et de N.D. des Victoires.

GRAND-ORGUE (C-f ^m)	Dulciane 4'	RECIT EXPR. (C-f ^m)	PÉDALE (C-c ^m)
Montre 16'	Doublette 2'	Flûte harm. 8'	Flûte 16'
Bourdon 16'	Fourniture IV	Flûte oct. 4'	Flûte 8'
Montre 8'	Cymbale III	Trompette 8'	Anches 16'
Salicional 8'	Bombarde 16'	Voix humaine 8'	Anches 8'
Bourdon-Flûte 8'	Trompette 8'	Hautbois 8'	
Prestant 4'	Clairon 4'	Gambe 8'	
	Cromorne 8'	Céleste 8'	

Pour 10650 francs, Cavallé-Coll propose de restaurer le Grand-Orgue par un devis reçu le 24.02.1891. La Doublette 2' du G.O. devient Octavin 2' et le Hautbois 8' du Récit devient Cor Anglais 8' avec 42 tuyaux, mais avec une première octave de Basson 8'. C'est lors de cette restauration que Cavallé-Coll prolongea les jeux de Prestant et de Dulciane pour y mettre des entailles d'accord. Nous savons par ce devis quelles sont les pédales de combinaisons de l'instrument : I/P, II/P, Appel anches Péd., Appel jeux de combinaisons du G.O., Octaves graves sur le G.O., Appel jeux de comb. du Récit (basses), Appel id. pour tutti du Récit, Appel id. pour dessus du Récit, II/I, Trémolo Récit, Expression Récit. C'est alors que le Pédalier a été normalisé et passe de 25 à 30 notes (C-f).

Le chanoine Fauchard, nommé organiste en 1927 resta en poste pendant trente années. Il modifia sensiblement la coloration de l'orgue dans un sens nettement néo-classique, privilégiant les aigus. Il modifia aussi la composition :

GRAND ORGUE (C-g ^m)	Prestant 4'	RECIT EXPR. (C-g ^m)	PÉDALE (C-f)
Diapason 8'	Nasard 2' 2/3	Flûte harm. 8'	Flûte 16'
Bourdon 16'	Tierce 1' 3/5	Flûte oct. 4'	Flûte 8'
Montre 8'	Fourniture III	Doublette 2'	Flûte 32'
Salicional 8'	Cymbale IV	Plein jeu I-III	Anches 16'
Bourdon 8'	Bombarde 16'	Trompette 8'	Anches 8'
Dessous de Flûte 8'	Trompette 8'	Voix humaine 8'	
	Clairon 4'	Douçaine 16' (1962)	
	Cromorne 8'	Gambe 8'	
		Céleste 8'	

Quand Jean Renaud de Nantes restaura le Cavaillé-Coll de Laval, on revint à la disposition primitive. On maintint cependant la Flûte 32' et on ajouta, tout à fait dans l'esprit de Cavaillé-Coll un Grand Cornet V posté, en hommage aux Nasard et Tierce du Chanoine Fauchard. On revint aux fonds coupés au ton en supprimant les entailles d'accord introduites par Cavaillé-Coll pour revenir au Cavaillé-Coll première manière.

Composition de 1980 :

GRAND-ORGUE (C - f ^m)	RECIT EXPR. (C - f ^m)	PEDALE (C - f)
Montre 16'	Flûte harm. 8'	Flûte 16'
Bourdon 16'	Flûte oct. 4'	Flûte 8'
Montre 8'	Octavin 2'	Flûte 32' (acc.)
Salicional 8'	Trompette 8'	Anches 16'
Bourdon 8'	Voix Humaine	Anches 8'
Cornet V	Hautbois 8'	
Prestant 4'	Gambe 8'	
Flûte 4'	Céleste 8'	
Doublette 2'		
Fourniture IV		
Cymbale III		
Bombarde 16'		
Trompette 8'		
Clairon 4'		
Cromorne 8'		

C'est l'abbé Michel TRIQUE, 18 rue Halle aux Toiles à 53000 Laval, tél. 43 53 12 26 qui est titulaire depuis 1957. Actuellement l'orgue a été enseveli sous les poussières et gravats de la restauration des voûtes et attend un nettoyage complet.

P.V.

Bibliographie : Le Grand Orgue de la Cathédrale de Laval, par Charles Schaetel, 85 pages, Laval 1980.

**L'ORGUE DU PRYTANÉE MILITAIRE DE
LA FLÈCHE (Sarthe)**

Construit à partir de 1606 sur l'ordre d'Henri IV, le collège des Jésuites fut évidemment doté d'une chapelle, consacrée le 2 septembre 1637 et dédiée à Saint Louis.

Mais avant cette consécration, elle était déjà utilisée pour le culte depuis 1621. En juillet 1622, des cérémonies grandioses y célébrèrent, pendant une semaine, la canonisation de Saint Ignace et de Saint François-Xavier. Un texte en rend compte et mentionne explicitement l'utilisation d'un orgue. Malheureusement, on ignore tout de ce premier instrument : sa composition et même son emplacement !

En effet, le jubé actuel ne fut édifié qu'en 1637-38 et le buffet que nous connaissons y fut construit en 1638-39. En 1640, les Jésuites signèrent un contrat avec Ambroise Levasseur, originaire de la Thiérache, qui venait (en 1638) de bâtir l'orgue de Saint-Pierre de Saumur. Il ne parait pas imprudent de supposer avec N. Dufourcq, qu'il fut chargé de transporter, après l'avoir réparé, l'orgue primitif dans le buffet tout neuf. En effet, le seul jeu qu'il eut à faire "à neuf" fut un Prestant, peut-être pour la façade du nouveau Positif. Le reste de son travail consistait à faire un relevage complet de la mécanique et de la tuyauterie, à mettre des bascules au Positif "à la mode d'à présent", à "composer les fournitures et cimbales à la mode d'à présent", à munir le Grand Cornet de doubles soupapes "pour le faire sonner à part, lequel sera toujours ouvert". Les Jésuites voulaient visiblement un orgue "à la dernière mode" !

En décembre 1772, Jean Dangeville (d'Angers) séjourna 6 mois au Collège et reçut 12000 livres pour une intervention dont on ignore la teneur : relevage ? ajout d'un 4ème clavier ?

Dans les années qui suivirent 1789, l'orgue fut partiellement pillé, non par les Révolutionnaires, mais par le fils du comptable qui vendit 200 tuyaux à des commerçants de la ville. Remis en état en 1809, l'instrument était encore à peu près intact en 1835. C'est en 1860, puis en 1890, qu'il fut peu à peu dégradé et mutilé.

Sa résurrection commence en 1932 par une visite de N. Dufourcq, alerté par le Chanoine Giraud, aumônier à cette époque. Classé par arrêté du 1er mai 1933, il fut restauré en trois tranches de travaux : 1935, 1937, 1947. L'inauguration du nouvel orgue fut faite par A. Marchal le 14 juillet 1947. Victor GONZALES ajouta des sommiers complémentaires pour passer de 48 à 54 notes et ajouta les anti-secousses aux sommiers du Grand-Orgue et du Positif. La pédale fut étendue à 30 notes. Il dota la console de deux tirasses pour le positif et le G.O. et d'appels d'anches pour les claviers II, III et pour le pédalier. En 1962, Gonzalès fait un relevage complet de l'instrument et refait à neuf les deux sommiers du G.O. et celui du Positif. Les tuyaux de la contrebasse 16' et de la Flûte 8' de pédale ont été couchés à même le sol sur la tribune derrière l'orgue.

Les experts responsables de la restauration ont été André Marchal, Félix Raugel et Norbert Dufourcq.



La disposition de 1947 est demeurée la même :

I - POSITIF 54 notes

Prestant 4'

Doublette 2'

Fourniture III

Cymbale II

Bourdon 8'

Flûte 4'

Nasard 2' 2/3

Tierce 1' 3/5

Larigot 1' 1/3

Cromorne 8'

II - GRAND ORGUE 54 notes

Montre 8'

Prestant 4'

Doublette 2'

Fourniture IV

Cymbale III

Bourdon 16'

Bourdon 8'

Flûte 4'

Nasard 2' 2/3

Quarte 2'

Tierce 1' 3/5

Cornet V

Bombarde 16'

Trompette 8'

Clairon 4'

III - RECIT, 54 notes

Montre 8'

Salicet 4'

Doublette 2'

Cymbale IV

Flûte 8'

Flûte 4'

Sesquialtera II

Trompette 8'

Clairon 4'

Hautbois 8'

Voix humaine 8'

PEDALE : 30 notes

Contrebasse 16'

Basse 8' (ext.)

Soubasse 16'

Flûte 8'

Flûte 4'

Flûte 2'

Bombarde 16'

Trompette 8'

Clairon 4'

I/II III/II I/P II/P III/P

Appels anches II, III et Péd.

L'orgue fut harmonisé en 1937 par Victor Gonzalès aidé par Rudolph von Beckerath.
P.V.

Littérature : Norbert DUFOURCQ, Les Monuments historiques au service des orgues de France. Dans les Munuments Historiques de France, bulletin trimestriel, année 1962, n° 2 et 3, pages 78 à 82.



EGLISE NOTRE-DAME DE SAINT-CALAIS (Sarthe)

L'orgue de l'ancienne abbaye Saint-Pierre de Saint-Calais (XIV^e-XVI^e) fut acheté à la Révolution (24 août 1791), par le Curé, pour l'église paroissiale Notre-Dame. On signale l'existence d'un orgue dans l'église aux environs de 1600. Il est à noter, parmi plusieurs interventions sur l'instrument, pour réparations et entretien, celle de DAUBLAINE et CALLINET, en 1845; le Facteur DUCROQUET leur succédant. C'est en 1974 que les Facteurs sarthois Louis BENOIST et Pierre SARELOT de Laigné-en-Belin se verraient confier la restauration de l'orgue qui s'achèvera en 1978. Auparavant, l'instrument avait été sérieusement modifié par l'abbé TRONCHET, en 1904. Il a retrouvé aujourd'hui une disposition très proche de l'ancienne - celle de 1845 -; il s'agit d'un orgue d'esthétique classique, de 32 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier.

Les deux buffets de style Louis XIV reposent sur une élégante tribune ceinte d'une belle balustrade en fer forgé; ils furent classés par les Monuments Historiques le 14 décembre 1971. La partie instrumentale, conservant du matériel ancien, fut classée le 8 février 1973.

Voici la COMPOSITION de l'orgue :

I - POSITIF 54 n.

Bourdon 8'
Montre 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Plein-Jeu V
Cromorne 8'

II- GRAND-ORGUE 54 n.

Montre 8'
Bourdon 8'
Dessus Flûte 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Dessus Cornet V
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Larigot 1' 1/3
Fourniture IV
Cymbale III
Trompette 8'
Clairon 4'

III-ECHO 42 n.

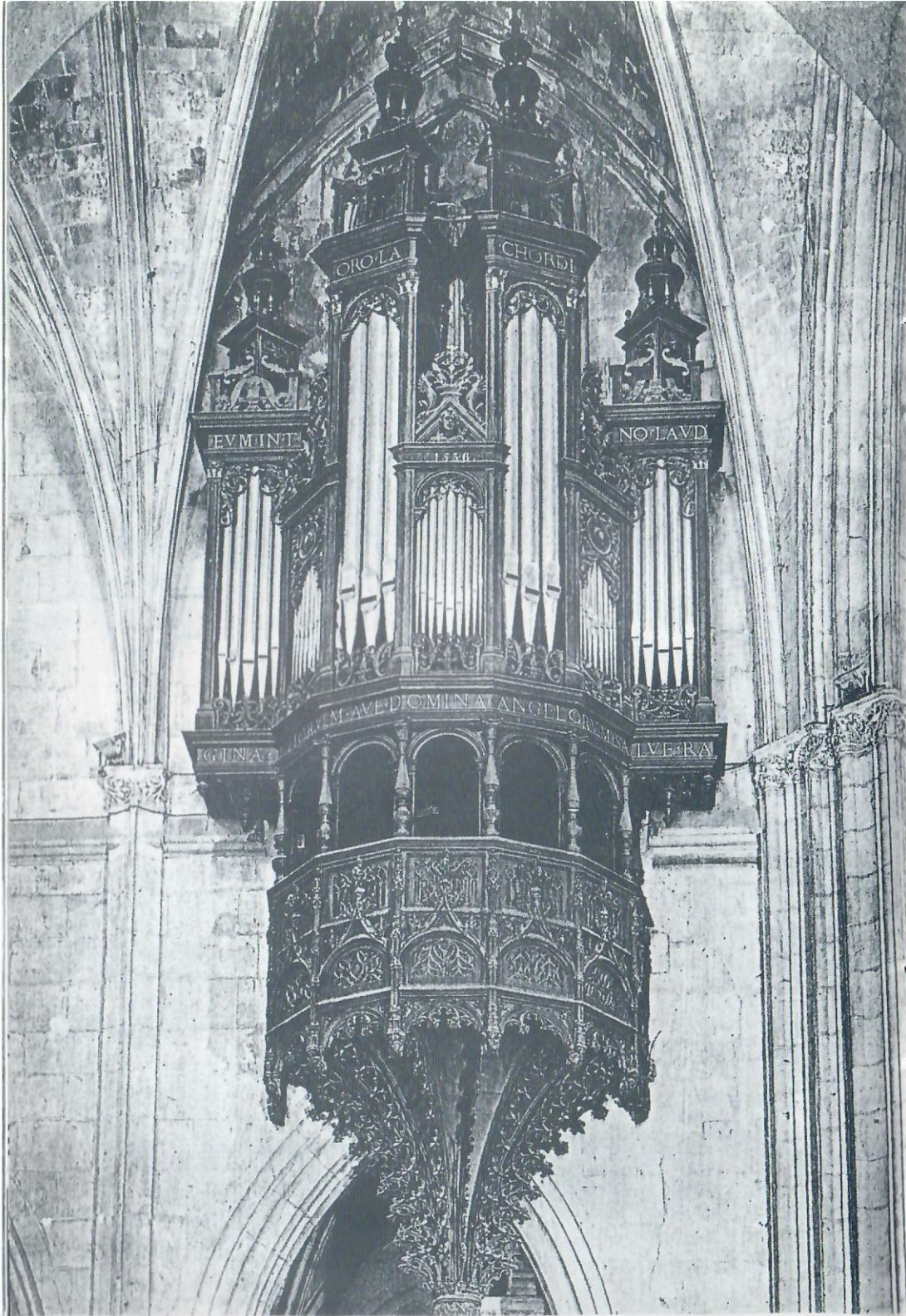
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cymbale II

PEDALE : 30 n.

Soubasse 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Trompette 8'

Transmission mécanique I/II, I/P, II/P

Marie-José CHASSEGUET



ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA FERTÉ-BERNARD (Sarthe) *

C'est le 17 janvier 1501 que le Procureur de la Fabrique de la Ferté passa commande à un "organiste et faiseur d'orgues" nommé Evrard Baudot, afin que celui-ci construise la base du buffet en forme de cul-de-lampe. Le travail devait être "d'œuvre magnifique, honnête et de bon bois de chêne de forêt" et coûter 60 livres. Il le fit en trois mois, de la fête des Rois à Pâques. Quant au buffet il a été exécuté d'après les cartons de Saintot Chemin, sculpteur fertois, vers 1535. Sur ce dessin, Pierre Bert, facteur d'orgues, élaborait en 1536 la partie haute des orgues. Lors de réparations à la fin du XIV^e siècle, on put lire ces mots écrits en lettres gothiques sous le sommier de l'instrument : "Priez Dieu pour celui qui l'a fait". Si de nombreux documents nous sont parvenus concernant le buffet il n'en n'est malheureusement pas de même pour l'instrument proprement dit; tout ce que nous savons c'est qu'une réfection des tuyaux a été faite par Miller en 1668-1669, des réparations par Jacques Ingoust, facteur et organiste de l'abbaye Saint-Vincent du Mans en 1703: réparations encore en 1821 et 1830, restauration complète en 1840, par M. Guillaouard du Mans, enfin en 1938 l'instrument fut rénové et transformé par MM. Tronchet et Beurtin de Nogent-le-Retrou.

Marcel Dupré avait été convié le 24 octobre 1938 pour l'inauguration. Le nouvel instrument, à transmission électrique était pourvu de 18 jeux. Malheureusement en 1977 celui-ci s'est tu. Le système électrique fut rapidement détérioré, les contacts s'étant oxydés. La Commission Supérieure de la Musique, du Ministère de la Culture désignait Jean Renaud, facteur d'orgues à Nantes et M. Decavèle, Expert de Toulouse, chargés de superviser et de contrôler les travaux de restauration.

Ce projet prévoit la reconstruction de l'orgue selon l'esprit de la facture à l'époque de la Renaissance et permettra de jouer de la musique du répertoire classique. La tuyauterie sera construite selon des diapasons et des techniques à l'ancienne.

Composition de l'orgue :

GRAND-ORGUE : 51 n.	POSITIF : 51 n.	PEDALIER : 30 n.
Montre 8'	Bourdon 8'	Jeux d'emprunt : Principal 8'
Bourdon 8'	Flûte d'Allemand 4'	(Montre 8 du Grand Orgue)
Prestant 4'	Flageolet 2'	Saqueboute 8'
Quinte 2' 2/3	Petit Nazard 1' 1/3	(Trompette du Grand Orgue)
Doublette 2'	Flageolet 1'	Rosignol
Tierce 1' 3/5	Voix humaine 8'	Deux Tremblants doux
Fourniture II-V	Cromorne 8'	
Cymbale III		
Cornet V		
Trompette 8'		

*Résumé d'un article de Pierre Guégano. Bibliographie : Les Orgues de La Ferté-Bernard par Maurice Vanmackelberg dans "La Province du Maine" revue bi-mensuelle, trois articles à partir du numéro Janvier-Juin 1985.

Accord de l'Orgue au tempérament KIRNBERGER III
au diapason 437

Deux soufflets cunéiformes

Accouplement à tiroir pour les deux claviers

Sommiers à registres

Tirasse Grand Orgue et Positif

L'Orgue contient plus de 1225 tuyaux

Façade en tuyaux guillochés à écusson roman et renaissance. Toute la tuyauterie intérieure est en métal martelé : étain et plomb. Le nom des jeux est inscrit en caractères anciens sur la console

Restauration par la Maison Jean Renaud de Nantes. Dessin : Jean-Paul Legland
Menuiserie : Henri Herbreteau, Donatien Provost, Reynald Valtrid, Claude Berger -
Tuyaux : Jean-Pierre Halatre
Harmonie : Bernard Hurvy, Yves Loirat.



EGLISE RÉFORMÉE DUMANS, Temple 16 rue Barbier

L'Eglise Réformée du Mans possédait un petit orgue de Paul Kœnig, aujourd'hui remplacé par un instrument neuf sorti des ateliers de la Maison MUHLEISEN de Strasbourg-Cronenbourg. En 1980, ce nouvel orgue fut installé en tribune, sonnante puissamment et clairement dans l'édifice. Son buffet est en chêne clair, avec expression à fenêtre (volets du Pectoral). Actuellement 12 jeux sonnent sur deux claviers de 56 notes et pédale de 30 notes.

Voici la composition de l'instrument :

GRAND-ORGUE

(2° clavier)

Montre 8'

Flûte à fuseau 8'

Prestant 4'

Fourniture III

Trompette 8'

PECTORAL

(1° clavier)

Bourdon 8'

Flûte 4' à cheminée

Nasard 2' 2/3

Doublette 2'

Tierce 1' 3/5

Douçaine 8'

PEDALE :

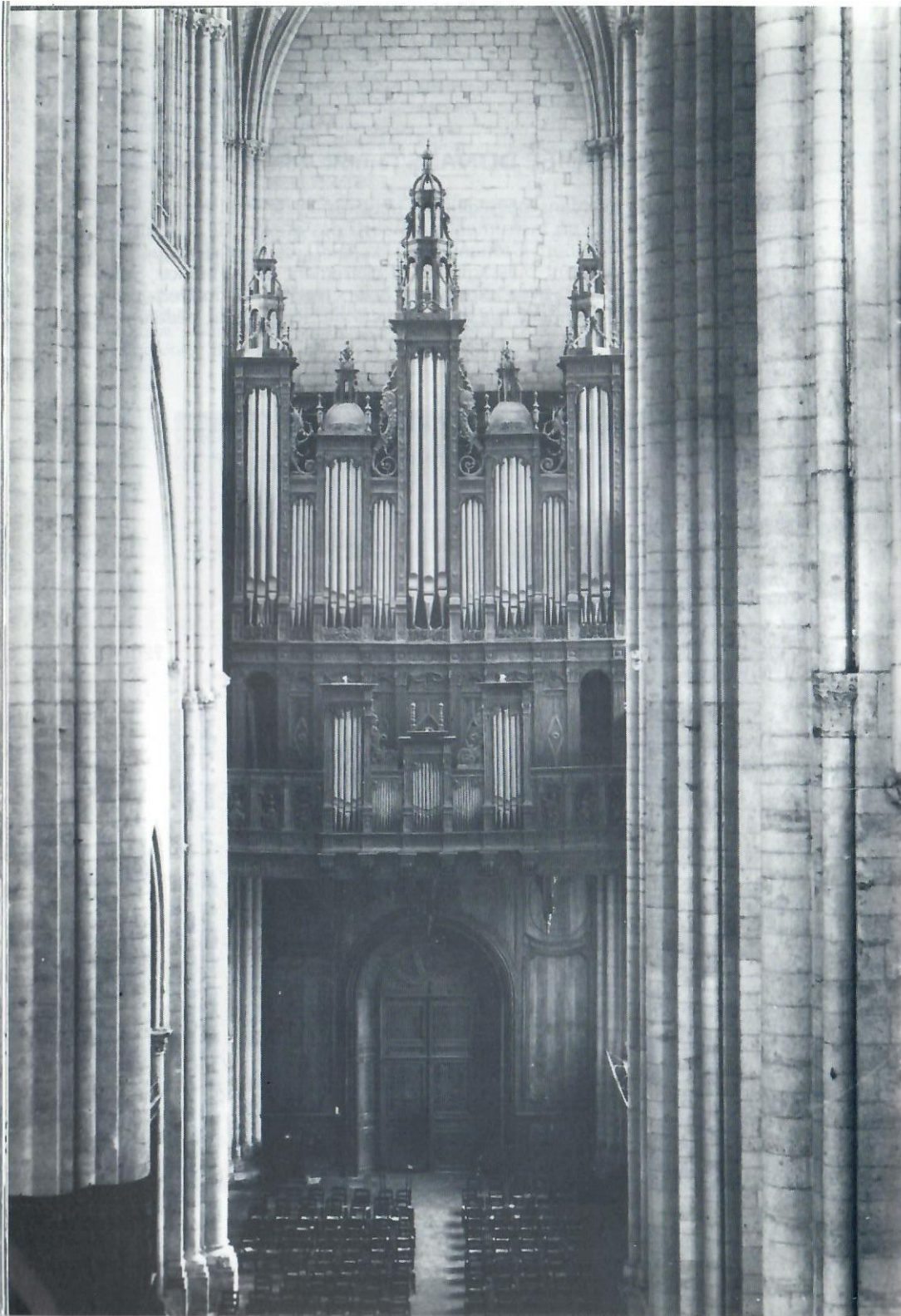
Soubasse 16'

Tirasses GO8, GO4, POS.

Copula POS/GO

Concert inaugural le 10 novembre 1981 par Marie-Louise GIROD-PARROT
Organiste titulaire Madame Madeleine CABÉ-MAURY, 353 avenue Bollée, 72000
LE MANS, Tél. 43 84 55 48





LE MANS : CATHÉDRALE SAINT-JULIEN

L'orgue est situé dans le croisillon sud dont les clefs de voûte s'élèvent à 34 mètres. Dans le somptueux buffet de la Renaissance, vaste boiserie dessinée et montée par Symon de Hayeneufve en 1528. Pierre Bert construit le premier orgue de la Tribune en 1535. Ce buffet a été restauré par décapage en 1959. Le plafond qui rappelle celui de la tribune de N.-D. de l'Épine (Marne) est remarquable. Les Frères de Héman restaurent l'orgue qui a alors 42 jeux. En 1834, puis en 1848, on augmente le Récit et renforce les jeux du pédalier. Les Frères Claude de Mirecourt trouvent le moyen de porter l'orgue à 46 jeux, tout en réduisant singulièrement sa palette sonore. En 1913, nouvel appauvrissement et augmentation à 52 jeux ! Sur un devis de 1958, Pierre Chéron commence une campagne de restauration entre 1959 et 1963. Il ne peut terminer son chantier. On met alors deux nouveaux facteurs sur le chantier : Joseph Beuchet chargé de la mécanique, et Gonzalès-Danion pour la partie sonore. Comme Louis Vierne avait inauguré l'orgue de 1913, Gaston Litaize inaugure le nouvel orgue "restauré" en 1974.

Les 25 jeux anciens ou reconstitués de tuyaux des 17^e et 18^e siècles sont soulignés dans la composition actuelle qui date de 1974 :

I. POSITIF (C-g ^m)	II. GD.ORGUE (C-g ^m)	III. RECIT EXPR. (C-g ^m)	IV. ECHO EXPR. (C-g ^m)
Montre 8'	Montre 16'	Quintaton 16'	Quintaton 8'
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Diapason 8'	Salicet 4'
Flûte 4'	Montre 8'	Flûte harm. 8'	Quarte 2'
Nazard 2' 2/3	Flûte 8'	Gambe 8'	Piccolo 1'
Doublette 2'	Bourdon 8'	Voix Céleste 8'	Cymbale IV
Septième 1' 1/7	Flûte 4'	Flûte 4'	Cornet V
Tierce 1' 3/5	Prestant 4'	Prestant 4'	Trompette 8' } Chamade
Larigot 1' 1/3	Nazard 2' 2/3	Doublette 2'	Clairon 4'
Fourniture IV	Doublette 2'	Fourniture IV	Voix humaine 8'
Cymbale III	Tierce 1' 3/5	Cymbale III	Basson-Hautbois 8'
Trompette 8'	Grosse Tierce 3'1/5	Bombarde ac.16'	
Clairon 4'	Cornet V	Trompette 8'	
Cromorne 8'	Gr.Fourniture II	Clairon 4'	
	Pte Fourniture IV		
	Cymbale IV		
	Bombarde 16'		
	Trompette 8'		
	Clairon 4'		
	+ Chamades de l'Echo		
		PEDALE (C-g)	Flûte 8'
		Soubasse 32'	Basse 8'
		Flûte 16'	Flûte 4'
		Soubasse 16'	Fourniture IV
			Bombarde 16'
			Trompette 8'
			Clairon 4'

I/P, II/P, III/P, IV/P, II/I, III/I, IV/I, III/II, IV/II, IV/III.

Accouplements électro-pneumatiques sauf IV/III. Appel G.O. Anches P, I, II, III, IV. Tutti mixtures, anches, général, chamade/I et chamade/IV. Trémolo d'Echo. 6 combinaisons fixes. Expression à bascule du Récit et de l'Echo.

L'orgue a au total 4812 tuyaux plus 5 "chanoines".

Bibliographie : Les Monuments Historiques au Service des Orgues de France, Bulletin trim. Année 1962, n° 2 et 3, Le Mans, par Norbert Dufourcq, pp. 119 à 125 - Maurice Vanmackelberg, Le Grand-Orgue de la cathédrale du Mans à travers les âges, dans "L'Orgue" n° 139 et 140, Paris 1971. Du même, dans "La Province du Maine", 8 numéros sur le Grand-Orgue au XIX^e siècle, 1978.

Discographie : "Panorama de Musique d'Orgue" par Gaston Litaize. Inauguration des Grandes Orgues de la Cathédrale Saint-Julien du Mans (JPV 0808 stereo compatible, productions Kausmans International - classique contemporain).

L'ORGUE DU CHŒUR

L'actuel orgue de chœur de la Cathédrale du Mans se trouve installé à l'entrée du déambulatoire nord, dans un buffet de l'architecte Lassus et du sculpteur Blottière, de style néogothique fleuri. En 1854, Ducroquet construisit l'orgue de 13 jeux qui entama une longue et courageuse carrière, et notamment celle de suppléer le Grand-Orgue pendant des années ! L'arrivée de cet instrument, sensiblement à la même place que ceux qui le précèdent, correspond, à cette époque, à l'introduction à l'église de l'orgue "d'accompagnement". Du chœur, l'instrument peut dialoguer avec l'orgue de tribune, au même diapason, soutenir les fidèles assemblés et les chœurs ou Maîtrises. Cet orgue sera entretenu par Jacques VERREY (Merklin) entre autres. Après des restaurations par l'abbé TRONCHET, Pierre CHERON, GLOTON-DEBIERRE (?), il sera l'objet d'une reconstruction par les Facteurs Louis BENOIST et Pierre SARELOT, exerçant en Sarthe. Ses 19 jeux, sur deux claviers et pédalier, sonnent très puissamment dans la Cathédrale, et malgré la disparition de la boîte expressive lors de la dernière intervention, en 1973, l'orgue se prête bien à sa fonction principale, sa palette sonore affichant une composition assez complète. La voici :

I. GRAND-ORGUE (C-f^m)

Bourdon 16'
Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Plein-Jeu IV
Trompette 8'
Clairon 4'

II. POSITIF (C-f^m)

Dulciane 8'
Bourdon 8'
Flûte 4'
Flûte 2' conique
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cymbale II
Basson-Hautbois 8'

PÉDALE :

(c-g)
Soubasse 16' (jeux empruntés au GO)
Bourdon 8'

Au total : 17 jeux réels. II/I, I/P, II/P
Titulaire : Chanoine Albert CUEFF

Marie-Josée CHASSEGUET

Discographie : Maurice Vanmackelberg, L'orgue d'accompagnement de la cathédrale du Mans, dans "La Province du Maine", 1974

EGLISE DE LA COUTURE, LE MANS

Au centre de la ville du Mans, dans l'ancienne abbaye de La Couture, de l'ordre bénédictin, le Facteur dijonnais GHYS mit en place, en 1894, un orgue massif, d'un seul tenant, sur une vaste tribune. Avec l'orgue de tribune de la Cathédrale, voilà l'instrument le plus conséquent du département, muni aujourd'hui de 4 claviers et pédalier, et d'une soixantaine de jeux. Après des restaurations par TRONCHET et CHERON, et récemment par Roger LAMBERT (inachevée), l'orgue a perdu son caractère romantique d'origine au profit d'une recherche visant un équilibre plus classique et plus détaillé des plans sonores. L'addition d'un quatrième clavier et de jeux en Chamades 8', 4' (électriques) date de la dernière intervention. Cet orgue a gagné en clarté; il est électrifié; sa nouvelle console affiche la composition suivante :

I. GRAND-ORGUE (c-g^m)

Montre 16'
Montre 8'
Flûte 8'
Bourdon 16'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Fourniture IV
Cymbale III
Cornet V
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Trompette Chamade 8'
Clairon Chamade 4'

II. POSITIF (C-g^m)

Montre 8'
Bourdon 8'
Bourdon 4'
Flûte 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Larigot 1' 1/3
Plein-Jeu III
Cornet 5 (appel)
Cromorne 8'

III. RECIT (expressif) (C-g^m)

Hautbois 8'
Quintaton 16'
Voix Céleste 8'
Salicional 8'
Bourdon 8'
Flûte 4'
Flûte 2'
Nasard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cornet V (appel)
Fourniture IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

IV. ECHO (Expressif) (C-g^m)

Quintaton 8'
Flûte à fuseau 4'
Quarte 2'
Tierce conique 1' 3/5
Piccolo 1'
Cymbale II
Voix Humaine 8'
Tremblant
Douçaine 16'
Trompette Chamade 8' (idem GO)
Clairon Chamade 4'

PÉDALE (C-g)

Flûte 32'
Flûte 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Bourdon 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Principal 4'
Mixture IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Trompette Chamade 8' (idem GO)
Clairon Chamade 4' (idem GO)

Tirasses EC, RE, POS, GO.

Appels d'anches. Appels Mixtures GO. Tutti (appel)

EC/RE, EC/POS, EC/GO, RE/POS, RE/GO, POS/GO.

Cet orgue est enfermé dans un buffet sans caractère, sur toute la largeur de la tribune, la console se trouvant devant la tuyauterie, face à la nef de l'église.

C'est dans les années 1980 que Roger LAMBERT, Facteur manceau, intervient pour donner à l'orgue son aspect actuel. Il possède 60 jeux, mais certains ne sont pas encore mis en place : il est donc incomplet.

Titulaire : Louis ROUXEL.

M.J. CH.

L'ORGUE DE LA CHAPELLE DU LYCÉE DE GARÇONS DU MANS

La partie instrumentale de cet orgue a été classée le 11.12.75. La chapelle n'étant plus ouverte au culte et interdite par suite de chutes de pierre, l'orgue est inconnu des Manceaux.

Cette chapelle des Oratoriens élevée de 1675 à 1683, fut fermée en 1791. L'établissement dès 1793 Collège National, Ecole centrale, Ecole secondaire municipale, Collège du Mans, devint "Lycée" par décret impérial le 20.12.1850.

Contemporaine de la chapelle de La Flèche, elle ne peut lui être comparée. En forme de croix latine, bien orientée liturgiquement, la nef ne mesure que 20 m. de long, 10 m de large, haute de 15 m, avec trois travées; un transept de même largeur la sépare du chœur; lui-même profond de 10 m. contient un maître-autel surmonté d'un baldaquin aux colonnes torsadées.

L'orgue est sur une tribune soutenue par quatre pilastres reliés entre eux par trois arceaux ornés. Une galerie à balustres renflés entoure le buffet de Positif : une unique tourelle au centre avec cinq tuyaux est encastrée de 2 plates faces de 10 tuyaux (prestant et doublette). Plus ancien, le grand buffet a trois tourelles, les plus hautes aux extrémités, ayant chacune 5 tuyaux dont les pieds sont en V. Entre elles, les 2 plates-faces à 8 tuyaux chacune forment un V renversé. Sur la petite tourelle centrale, un pot à flamme. Le grand buffet est du XVIIIème siècle.

Console en fenêtre, avec 2 claviers de la première moitié du XIXème siècle. Ils commencent au si (Si° à f°). Accouplement à tirasse. Le pédalier (C-f) date de 1952, accroché au G.O. avec tirasse/Positif de 1952. Un moteur électrique a été installé la même année.

Disposition

I. POSITIF (B° - f°)	II. GRAND-ORGUE (B° - f)	PEDALE (C-f)
Bourdon 8'	Montre 8'	Soubasse 16'
Montre 4'	Prestant 4'	Bourdon 8'
Doublette 2'	Doublette 2'	Flûte 4'
Cymbale II	Fourniture III	Ces 3 jeux de 1952 à
Tierce 1' 3/5	Bourdon 8'	transmission pneumatique
Cromorne 8'	Nasard 2' 2/3	par manque de crédits.
	Tierce 1' 3/5	
	Dessus de Cornet V	
	Dessus de Hautbois 8'	
	Trompette 8'	
	Clairon 8'	

A l'origine de l'orgue il y a donation par "une noble dame" de son orgue de salon dont on fit, en 1826 le positif. Il remontait au début du XVIIIème siècle. Ce sont les six jeux actuels du Positif. Puis on ajouta un Grand-Orgue de 12 jeux du facteur manceau Armand-Théodore GUILLOUARD. Il semble que le buffet soit plus ancien que celui du Positif, mais que les tuyaux par contre soient un peu plus jeunes. L'orgue avait donc 18 jeux vers 1830.

C'est à Pierre CHERON que l'on doit une restauration en 1952. Celui-ci changea Clairon et Trompette incomplets et très abimés, il recomposa Fourniture et Cymbale, réduisant la Fourniture de IV à III afin de compléter la Cymbale pillée par de jeunes lycéens. Il ajouta une soufflerie électrique et trois jeux de pédale.

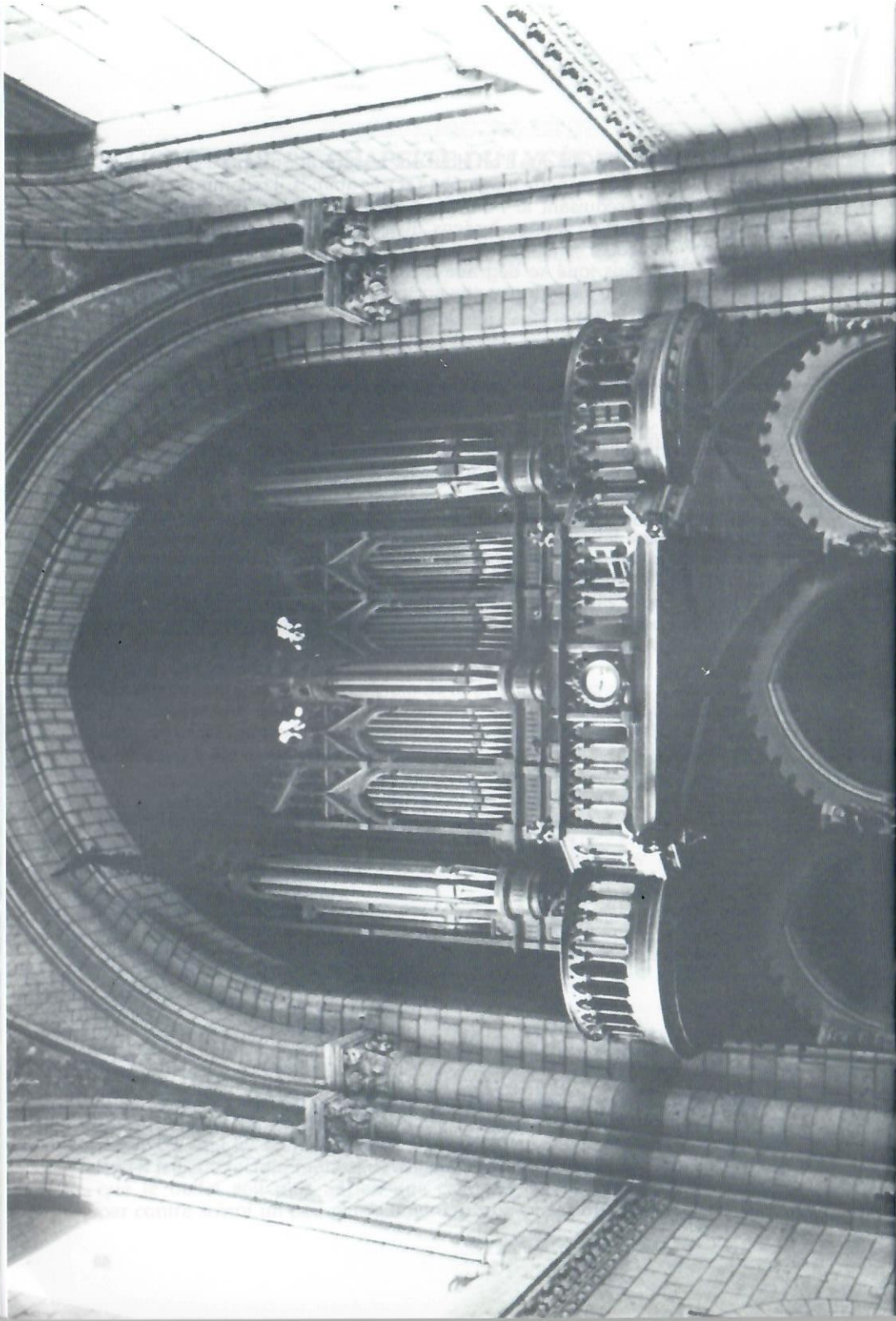
L'orgue n'étant plus joué se dégrade à nouveau. Ne serait-il pas possible, sans profanation, de restaurer cette ancienne chapelle pour en faire une salle de concerts classiques ?

P.V.

Résumé très succinct d'une étude exhaustive de Maurice VAN MACKELBERG dans "La Province du Maine", Tome 78, 4° série : Tome V, fascicule 19, 1976.

N.B. : Pierre CHERON signale l'intérêt du Cromorne XVII° s. avec tous ses tuyaux de même diamètre 29/30 mm., ainsi que, d'autres restes nettement XVII°s. : ce positif n'aurait-il pas été celui de St-Pierre-la-Cour, collégiale voisine ? Il faut relever encore l'astuce de Guillouard de faire commencer le clavier sur le la dièse, le si étant muet et l'ut, débutant la série chromatique. Ainsi l'orgue est transposé sans recoupe des tuyaux, puisque les jeux anciens commençaient au C (pour nous As) sans Cs. Michel BOYER dans sa "Notice dans les orgues du diocèse du Mans avant et depuis 1789" (Bulletin de la Société d'Agriculture Sc. et Arts (1838-1847) tome VII p. 348) écrivait qu'il était très intéressant d'avoir ce la dièse pour l'accompagnement du plain-chant.

P.V.



L'ORGUE DE SAINT-JOSEPH D'ANGERS

FACTEUR : A. CAVAILLÉ-COLL -
 BUFFET : ANDRÉ ET MOISSERON
 PLAN : A. BEIGNET

MIS EN PLACE : en septembre 1879

INAUGURÉ : le 19 novembre 1879 par Alexandre GUILMANT, organiste de la Trinité à Paris, en présence de Monseigneur FREPPEL.

DONATEURS : les paroissiens, le clergé, l'épiscopat, le Vicomte de RUILLE.
 ARMES A LA TRIBUNE : A droite Monseigneur FREPPEL, à gauche Vicomte de RUILLE.

Les grandes orgues de l'église Saint-Joseph sont assurément un des chefs-d'œuvres A. CAVAILLÉ-COLL (1811-1899). Un arrêté de classement du 2 août 1979 les porte à juste titre au rang de monument historique de la ville d'Angers.

L'instrument a été livré le 15 novembre 1879 pour le prix de 43.323 FF. Il comportait 26 jeux sur 2 claviers, 14 au G.O., 8 au Récit et 4 à la Pédale. Cavallé-Coll releva l'instrument en 1899 avec adjonction d'une Sou-basse 16' pour 4.800 FF. L'instrument a donc aujourd'hui 27 jeux.

Les transmissions sont mécaniques. Une machine BARKER par ses leviers pneumatiques, allège les transmissions et facilite le jeu de l'organiste.

La répartition des jeux est ainsi établie : Au Grand Orgue (premier clavier de 56 notes), 10 jeux de fonds, 2 jeux de détail et 3 jeux d'anches. Au récit (deuxième clavier) 5 jeux de fonds et 3 jeux d'anches. Au pédalier (30 notes), 2 jeux de fonds et 2 jeux d'anches.

La chaleur, le moelleux et la rondeur de ses jeux de fonds qui tendent à imiter les cordes de l'orchestre, la force de sa batterie d'anches (trompette, bombarde et clairon), la beauté de ses jeux à effet directement "sensibles" tels que : la voix céleste, la gambe et la voix humaine, font de cet instrument un bel exemple de la facture romantique ou symphonique du XIXème siècle qui "introduit l'émotion évocatrice des voix de la nature et de l'invisible céleste dans l'église".

Composition

I. GRAND ORGUE
 (C-g^m)
 Montre 16'
 Bourdon 16'
 Montre 8'
 Bourdon 8'
 Flûte harmonique 8'
 Prestant 4'
 Flûte douce 4'
 Quinte 2' 2/3
 Doublette 2'
 Fourniture III
 Plein jeu IV
 Tierce 1'3/5
 Trompette 8'
 Clairon 4'
 Cromorne 8'

II RECIT (Expressif)
 (C-g^m)
 Gambe 8'
 Voix céleste 8'
 Flûte traversière 8'
 Flûte octaviane 4'
 Octavin 2'
 Trompette 8'
 Basson-Hautbois 8'
 Voix humaine 8'

PÉDALE
 (C-f)
 Contrebasse 16'
 Flûte 8'
 Bombarde 16'
 Trompette 8'

I/P, II/P et II/I Appel d'anches



L'ORGUE DE LA CHAPELLE DU BON PASTEUR D'ANGERS

L'orgue fut construit par le Maître facteur Jean-Georges KCENIG, de Sarre-Union, et achevé pour le jour de Pâques 1972, André ISOIR étant l'expert chargé de la surveillance des travaux.

La tuyauterie, placée dans un buffet unique en chêne, est disposée de la façon suivante : positif diatonique au centre, légèrement surélevé par rapport au Grand-Orgue dont les sommiers, également diatoniques, sont placés de part et d'autre; le tout fermé par une cloison derrière laquelle prend place la tuyauterie de Pédale. Tous les tuyaux sont ici en métal martelé (raclé et poli pour la façade), excepté les basses des bourdons et la douçaine de pédale (en chêne), ainsi que la Soubasse 16 et la flûte 8 (en sapin).

Une des particularités de cet instrument est d'avoir les dessus de la Montre 8 doublés par une deuxième rangée de tuyaux en plomb et coniques, conicité et taille faibles tout d'abord pour aboutir progressivement dans l'aigu à la forme de tuyau principal. C'est, à notre connaissance, la première fois que ce procédé, bien connu des hollandais et des allemands, est employé en France : il permet d'avoir un soprano toujours présent sans forcer l'harmonie du tuyau. La mécanique des claviers est du type "suspendu", les soupapes se trouvant à l'aplomb des claviers et reliées à ceux-ci par un double abrégé en bois prenant place dans le soubassement. Pour la Pédale, la transmission s'effectue par double équerre et abrégé.

L'alimentation est conçue en vue d'obtenir un vent vif et stable sans le secours d'anti-secousses ou autres prothèses de ce genre. Cet orgue possède également un jeu de "rossignol" faisant parler cinq petits tuyaux retournés et dont la tête affleure la surface d'une petite réserve d'eau.

Simplicité de conception, qualité des matériaux employés, perfection de la facture, santé de l'harmonie, tout concourt à faire de cet instrument l'un des plus remarquables de l'Anjou.

Composition

I. GRAND-ORGUE (C-g ^m)	II. POSITIF (C-g ^m)	PEDALE (C-f)
Montre 8'	Flûte à Ch. 8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Flûte conique 4'	Flûte 8'
Prestant 4'	Nazard 2' 2/3	Douçaine 16'
Flûte à ch. 4'	Quarte de Nazard 2'	
Doublette 2'	Tierce 1' 3/5	
Plein-Jeu V-VI	Cymbale III	
Trompette 8'	Rosignol	

II/I à fourchettes, P/I, P/II - Tremblant général. Tempérament bien tempéré.

Yves KCENIG



ORGUES "POSITIF", "PORTATIF" et "TRUHENORGEL" des facteurs de Sarre-Union J.G. et Y. KENIG

Ils appartiennent à l'abbé Michel TRIQUE, organiste de la Cathédrale de Laval

1. POSITIF 1979
Bourdon 8'
Principal 4'
Flûte cônica 2'
Larigot 1' 1/3 (dessus)

PEDALE :
Ranquette 16 (Ajout 1983)

Le clavier a 47 notes (C, D, E, F, G - d^{'''}) avec octave courte. Coupure à C'/Cis".
Pression 60mm; harmonisation plein-vent.
Le pédalier a 23 notes (C, D, E, F, G - d').

2. PORTATIF 1981
Knopregal 8'
Sifflet 1'
Le clavier a 38 notes (G, A, c, d - c^{'''}). Pression 35 mm.

3. TRUHENORGEL (Orgue-coffre) 1985
Flûte à biberon 8'
Flûte cônica 4'
Quinte 2' 2/3

Le clavier a 47 notes (C, D, E, F, G - d^{'''}). Pression à 60 mm.

Cet ensemble de trois orgues a été réalisé, progressivement, autour d'un positif, réduit à l'essentiel, pour être démontable et transportable par l'organiste seul.

Une fois ce point acquis, les autres éléments sont venus, un à un, le compléter, pour lui conférer les possibilités d'un orgue à trois claviers.

Cette constitution en trois instruments distincts permet diverses configurations et autorise le jeu à deux (voire trois) organistes.

DISCOGRAPHIE : Cassette "Art et Musique" J.S.BACH, canzone, troisième sonate en trio, deux chorals du Dogme, J. PACHELBEL, partita, deux versets, D. BUXTEHUDE, Prélude et Fugue en Fa majeur, chaconne en mi, deux chorals, canzonetta. AMK 103 8801.

M. TRIQUE



L'ORGUE DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE D'ANGERS

Cet instrument a été fabriqué par le facteur angevin Philippe EMERIAU. De facture très soignée, ce petit orgue a demandé environ 3000 heures de travail. Il comporte neuf jeux sur deux claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Tous ses éléments, excepté le moteur de la soufflerie, ont été réalisés dans les ateliers du facteur.

La facture de Philippe EMERIAU s'inspire de celle du XVIII^{ème} siècle. L'instrument a été harmonisé sur place, en fonction de l'acoustique du lieu, généreux au demeurant. De fait, il sonne avec noblesse et ampleur.

L'orgue est doté d'une mécanique suspendue traditionnelle (rouleaux d'abrévés en chêne). Les claviers, articulés en bout, sont en pin d'Orégon; les touches naturelles sont plaquées de cerisier, les feintes de buis avec filets d'ébène rapportés. Le pédalier est en chêne, de même que les tirants (de section carrée) et boutons tournés que complètent des étiquettes en parchemin. Le buffet d'orgue, en chêne massif de plusieurs essences, a gardé ses teintes naturelles; sa façade se compose de trois tourelles en tiers-point de cinq tuyaux chacune et de deux plates-faces composées chacune de dix tuyaux.

Le concert inaugural, donné par Jean-Louis GIL, professeur au Conservatoire National de Région d'Angers a eu lieu le 1er avril 1982.

Disposition

GRAND ORGUE
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 2'

POSITIF
Quintadine 8'
Flûte à biberon 4'
Quarte 2'
Tierce 1' 3/5
Larigot 1' 1/3

PEDALE
Bourdon 8'

Tirasses I et II - Accouplement II/I

Philippe EMERIAU

LE GRAND-ORGUE DE LA CATHÉDRALE SAINT-MAURICE D'ANGERS

Les orgues ont toujours été placés sur une tribune contre le mur occidental de cette belle cathédrale St-Maurice construite dès le milieu du XII^{ème} siècle dans le style gothique angevin dont la caractéristique est la voûte bombée. Dès 1369 existait un petit instrument avec son "blokwerk", mot flamand signifiant l'absence de registres. Jean CHABENBEL de Saumur le remplaçait en 1416 : ce nouvel orgue avait une étoile tournante agitant des grelots. Il brûla en 1451. Sur une nouvelle tribune plus large que l'ancienne prit place un orgue dont la façade était protégée par des volets peints représentant l'Annonciation (1469). En 1507, Anne, reine de Bretagne, fit construire par le facteur tourangeau Ponthus Joussaulme un orgue neuf qui devait s'approcher du style de celui de la cathédrale du Mans, quand les tourelles extérieures dépassaient de part et d'autre le grand corps et prenaient appui au sol sur des colonnes sculptées.



Buffet peint de blanc, d'azur, de vermillon et d'or.
Le buffet actuel remplaça l'orgue de Ponthus Joussaulme, gravement endommagé à son tour en 1533 par l'incendie des tours. Il est l'œuvre de deux huchiers : Louis Hamon et Surugue. Quant à l'instrument il fut commandé à Jean Dangeville, facteur venu du Paris, installé à Angers.

L'ensemble du meuble est somptueux. Quatre atlantes engagés, énormes, soutiennent la tribune. Toute la décoration est de style Louis XV : tourelles des trompes prenant appui sur des consoles à volutes cintrées, culs de lampes à têtes d'angelots, trises de larges trophées d'instruments de musique et ange trompette sur les hautes tourelles, corbeille de fleur au Positif, claires-voies hautes et basses, pilastres enguirlandés. Comme à Versailles en la chapelle du château, comme à St-Eloi de Rouen on retrouve les palmiers d'encadrement. On ne peut imaginer décor plus riche, triomphe des années 1742 à 1747.

Il vaut la peine de donner la composition de l'orgue de Jean DANGEVILLE :

I. POSITIF (C-d ^m)	II. GRAND-ORGUE (c-d ^m)	III. RECIT (c ^o -d ^m)
Bourdon 16'	Montre 32'	Bourdon 8'
Montre 8'	Montre 16'	Cornet V
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Trompette 8'
Dessus 8'	Bourdon 8'	
Prestant 4'	2 ^o Bourdon 8'	
Nasard 2' 2/3	Flûte allemande (dessus) 8'	IV. ECHO (f-d ^m)
Doublette 2'	Gros Nasard 5 1/3	Bourdon 8'
Quarte 2'	Prestant 4'	Cornet V
Tierce 1' 3/5	Nasard 2' 2/3	Trompette 8'
Cymbale III	1 ^o Trompette 8'	
Fourniture IV	2 ^o Trompette 8'	PÉDALE (F ^o -d)
Gd. Cornet V	Doublette 2'	Flûte 8'
Trompette 8'	Quarte 2'	Flûte 4'
Basson-Hautbois 8'	Tierce 1' 3/5	Trompette 8'
Clairon 4'	Fourniture V	Clairon 4'
	Cymbale V	Bombarde 16'
	Gd. Cornet 8'	
	Gd. Cornet V	
	Bombarde 16'	
	Voix humaine 8'	
	Clairon 4'	

Aristide CAVAILLÉ-COLL remplaça cet instrument par un orgue neuf en 1873 dans son esthétique symphonique : mixtures remplacées par des timbres romantiques comme Unda Maris au positif, flûtes harmoniques. Comme à Toulouse, comme à St-Ouen de Rouen, Cavallé-Coll conserve fort heureusement le Positif de dos. Cet orgue qui coûta 60.000 FF fut livré les 27 et 28 août 1874, comportait 3 claviers et un pédalier : 16 jeux au G.O., 12 au Positif, 14 au Récit et 8 à la Pédale. Il fut restauré par Debierre de Nantes en 1901 et 1937.

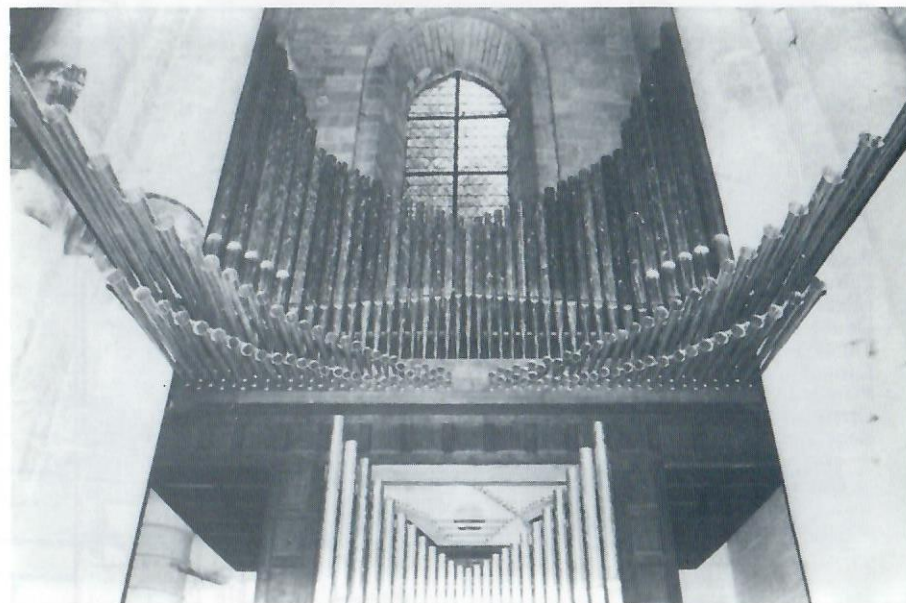
Endommagé en 1944 par faits de guerre, l'orgue fut restauré par la maison Beuchet-Debierre avec augmentation de 46 à 65 jeux. Restauration dans la ligne néo-classique alors habituelle. La transmission passa de mécanique avec Barker au G.O. à une transmission purement électrique. Hormis la Fourniture du G.O., toutes les fournitures sont neuves. L'abbé AUBEUX,

responsable de cette restauration écrit : "on s'applique à garder intacte l'esthétique de Cavallé-Coll, tout en la complétant par l'adjonction des jeux qui existaient jadis". C'est Marcel Dupré qui inaugura ce nouvel instrument le 8 novembre 1959.

Composition de 1959

I. GRAND-ORGUE (C-c^{'''})	II. POSITIF (C-c^{'''})	III. RECIT (C-c^{'''})
Montre 16'	Montre 8'	Principal 8'
Montre 8'	Prestant 4'	Prestant 4'
Gr.Quinte 5' 1/3	Quinte 2 2/3	Fourniture IV
Prestant 4'	Doublette 2'	Cymbale IV
Quinte 2' 2/3	Fourniture III	Bombarde 16'
Plein jeu IV	Cymbale III	Trompette 8'
Cymbale IV	Trompette 8'	Clairon 4'
Bombarde 16'	Clairon 4'	
Trompette 8'		
Clairon 4'		
	Bourdon 8'	Bourdon 16'
Bourdon 16'	Flûte 4'	Flûte harm. 8'
Bourdon 8'	Cornet V	Flûte oct. 4'
Flûte 4'	Cromorne 8'	Nazard 2' 2/3
Tierce 3' 1/5	Unda Maris 8'	Octavin 2'
Cornet V		Tierce 1' 3/5
Salicional 8'		Quintaton 8'
Flûte harm. 8'		Basson-Hautbois 8'
Trompette 8' } Chamades		Gambe 8'
Clairon 4 }		Voix Céleste 8'
PÉDALE (c-g')		
Contrebasse 16'	Bombarde 32'	Soubasse 32'
Flûte 8'	Bombarde 16'	Bourdon 16'
Octave 4'	Trompette 8'	Bourdon 8'
Doublette 2'	Clairon 4'	Violoncelle 8'
Plein jeu IV		
I/P, II/P, III/P, II/P4, III/P4		
Anches P, I, II, III		
II/I, III/I, III/II, II/I 16, III/I 16, III/II 16, III/III 16		
III/I 4, III/II 4, III/III 4		
Ann. Récit 8 - Trémolo III		
Appel Trompette chamade, Clairon chamade, Bombarde 32'		
Tutti, Crescendo, Expression III		

P.V.



ORGUE DE CUNAUT (Anjou)

A 8 km au nord-ouest de Saumur, Cunault, écart de la commune de Chênehute-Trèves-Cunault, possède une magnifique abbatale romane dont le clocher carré date de la fin du XII^e siècle, à trois nefs d'égale hauteur des XII^e et XIII^e èmes s. et 223 chapiteaux historiés du XII^e siècle. Le grand-orgue de Cunault a été commandé en 1972 au facteur Boisseau de Poitiers. Il fut inauguré le 5 juin 1977.

L'absence de tribune dans l'édifice obligea à poser l'instrument sur une chape de plomb dans une des travées, entre deux piliers. Le buffet s'élève entre ceux-ci, contenant 3074 tuyaux, soit 37 jeux répartis sur quatre claviers et un pédalier, dont voici le détail :

BOMBARDE

Cornet de V
Chamade 8'
Chamade 4'

RECIT

Dulciane 8'
Unda Maris 8'
Gemshorn 4'
Quarte 2'
Piccolo 1'
Régale 8'

POSITIF

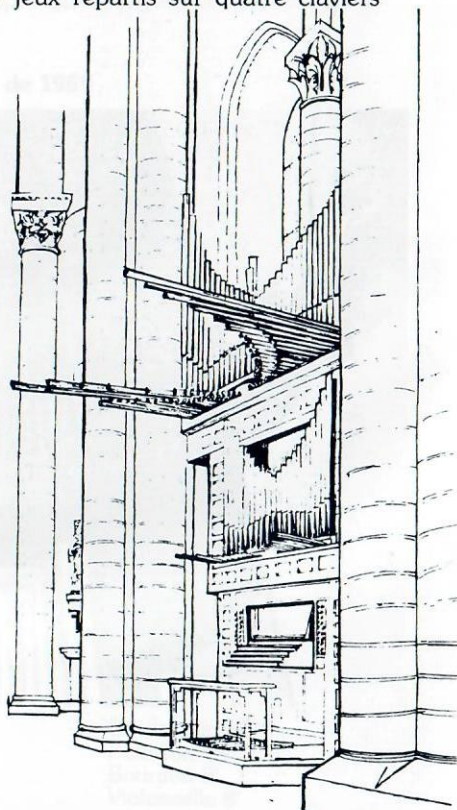
Bourdon 8'
Flûte 4'
Nazard 2' 2/3
Doublette 2'
Tierce 1' 3/5
Larigot 1' 1/3
Plein jeu V
Cromorne 8'
Régale en chamade 8'

GRAND ORGUE

Bourdon 16'
Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 4'
Grosse tierce 3' 1/5
Nazard 2' 2/3
Doublette 2'
Tierce 1' 3/5
Fourniture II
Cymbale IV
Trompette 8'
Clairon 4'

PEDALIER

Soubasse 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'



On remarquera la proportion importante de jeux d'anches (10 sur 37), dont 3 chamades (tuyaux horizontaux devant le buffet). Cet instrument est entièrement mécanique, à l'exception du moteur de la soufflerie. Il comporte en outre :
- 2 accouplements : Positif - Grand Orgue; Bombarde - Grand orgue
3 tirasses : Positif, Grand Orgue, Bombarde
2 tremblants : Positif, Récit.

La console "en fenêtre" permet au public de participer visuellement aux nombreux récitals organisés par l'Association des Amis de Notre-Dame de Cunault propriétaire de l'instrument.

Le Grand Orgue peut ainsi faire entendre ses mille voix dans toute l'Abbatiale, parvenant même à couvrir celles d'Augustin, Félix, Emma et Dolorès, les 4 cloches de la cathédrale de Constantine qui ont été réinstallées à Cunault en octobre 1966, mais cela est une autre histoire...

Les heures musicales de Cunault, les dimanches d'été à 17h.30, pour orgue et instruments ont un grand succès.

P.V.



L'ORGUE DE BEAUFORT EN VALLÉE (Maine & Loire)

Implanté sur une très belle tribune richement sculptée en pierre blanche, le buffet de l'orgue de Beaufort-en-Vallée a été construit en 1873 par les sculpteurs Moisseron et Ruault d'Angers qui ont réutilisé des parties de l'orgue précédent. L'orgue installé vers 1850 par Louis Bonn succédait à un certain nombre d'instruments qui ont servi le culte à Beaufort dès le XVIème s., soit au jubé, soit sur la tribune actuelle (1632). L'orgue d'un Paul Moillard de la paroisse Saint-Samson d'Angers possédait Montre 4', Bourdon 8', Doublette 2', Fourniture IV, Cymbale III, Nazard à Fuseau 2' 2/3, Flageolet 2', Cornet à bouquin, Trompette et Clairon 4', Tremblant à vent perdu. Réparations en 1684, 1735, 1789. Après la Révolution, en 1829, l'abbé demande de considérables réparations, et en 1849 on décide l'achat d'un nouvel instrument.

Pour 10.000 francs, Louis Bonn de Tours livre dans l'ancien buffet un orgue neuf de 20 jeux, s'engageant à ajouter un jeu et un positif de cinq jeux. La reconstruction du buffet principal en 1873 exigea le démontage de l'instrument.

Composition de l'orgue Bonn de 1873

GRAND-ORGUE (C-f)	RÉCIT EXPR. (c-f ^m)	PEDALE (c-f)
Montre 8'	Gambe 8'	Flûte 16'
Bourdon 8'	Voix Céleste 8'	Bombarde 16'
Flûte harm. 8'	Bourdon 8'	
Bourdon 16' basse et dessus	Flûte Bonn 8'	
Voile de Gambe 8'	Hautbois 8'	
Unda Maris 8'	Voix humaine 8'	
Salicional 8'	Trémolo	
Grand Cornet V	Copule	
Prestant 4'		
Flûte 16' dessus	6 pédales de combinaisons	
Flûte 4' basses	1 pédale pour l'expression du Récit	
1 ^{ère} Trompette 8'		
2 ^o Trompette 8'		
Clairon 4'		

Louis Bonn avant de finir une restauration, avec installation d'un Positif de dos, meurt: (20.07.1881). Louis Debierre prend sa suite et livre l'instrument avec la composition suivante :

Composition en 1884

I. POSITIF EXPR. (C-f ^m)	II. GRAND-ORGUE (C-f ^m)	RECIT EXPR. (c-f ^m)
Flûte 8' (av.basse en bourdon)	Bourdon 16'	Quintaton 16'
Bourdon 8'	Bourdon 8'	Dulciane 8'
Gambe 8'	Flûte harmonique 8'	Flûte octaviane 4'
Voix Céleste 8'	Montre 8'	Trompette 8'
Flûte octaviane 4'	Gambe 8'	Clarinette 8'
Cor anglais - Hautbois 8'	Salicional 8'	
Voix Humaine 8'	Unda Maris 8'	PEDALE (C-f)
	Quinte 6'	Flûte 16'
	Prestant 4'	Bombarde 16'
	Cornet V	
	1 ^o Trompette 8'	
	2 ^o Trompette 8'	
	Clairon 4'	

Combinaisons : Par registres : Accouplement Positif sur Grand Orgue - Tremolo Positif - Tremolo Récit

Par pédales : Appel des fonds Grand-Orgue : Basses, Dessus, Total
Appel des anches Grand Orgue : Basses, Dessus, Total
Appel du Hautbois - Positif. - Expression Positif - Expression Récit

Expression à accrochage comme dans les vieux instruments. L'accouplement du Positif sur Grand-orgue se fait au moyen d'un rouleau entre claviers. Sauf les tuyaux de la Bombarde de Pédale qui sont en métal très pauvre et qui s'affaissent, les tuyaux de l'orgue sont bons. Les tuyaux ouverts n'ont pas d'entailles d'accord. I/P accroché sans tirasse

Après un petit relevage, le Chanoine Fauchard conduit une mutilante restauration par Gloton de Nantes en 1934 : l'orgue est ramené à 2 claviers, le Positif étant vidé, la mécanique supprimée et les sommiers étendus à 56 notes, la transmission électrifiée avec une nouvelle console. La tuyauterie du G.O. conservée se trouve mêlée à des jeux intercalés. Toutefois, disparition du Plein jeu de Bonn.

L'orgue est aujourd'hui muet depuis de nombreuses années, suite à l'oxydation des contacts électriques. La photo fait apparaître que la Montre du Positif est délabrée et branlante. On a pu classer le Buffet, la tuyauterie et les sommiers de Bonn. Il reste maintenant à conduire une intelligente reconstitution de l'orgue de Louis Bonn avec ses trois claviers, et à supprimer la tuyauterie ajoutée dans la façade de part et d'autre de l'élément central qui couvrait le Récit de 42 notes primitif. Ces tuyaux adventices destinés à cacher le Récit de 56 notes de Gloton devront disparaître pour rendre à cette imposante façade de 1873 son élégance.

P.V.

L'ORGUE DE NOTRE-DAME DE LA LÉGION D'HONNEUR LONGUÉ (Maine & Loire)

En 1856, l'église de Longué était en construction. La vallée de la Loire connut une terrible inondation qui ruina le pays. Le curé d'alors, Justin Massoneau, fut décoré de la légion d'honneur pour sa conduite qui sauva en barque plusieurs familles. Le brave curé eut alors l'idée d'appeler à l'aide tous les légionnaires pour terminer son église : d'où son titre et sa dédicace.

Premier orgue en 1894 de Louis Debierre (1842-1900) : 12 jeux avec traction électro-pneumatique.

Après 80 ans de loyaux services, les Amis de l'Orgue de N.-D. de la Légion d'Honneur demandèrent à Philippe Emeriau, auteur de l'orgue de l'église réformée d'Angers de reconstruire entièrement leur instrument. Avec un tempérament légèrement inégal, sa mécanique suspendue, ses 18 jeux sur deux claviers et un pédalier, son esthétique strictement française, son plenum portant si bien ce nom, ses jeux de détails convaincants, ses 1428 tuyaux, l'orgue fut inauguré par André Isoir, responsable de la disposition, le 18 septembre 1980 en présence du Général de Boissieu, Grand Chancelier de l'Ordre.

DISPOSITION

I. GRAND-ORGUE (c-g^m)
Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Plein jeu V-VI
Trompette 8'

II. POSITIF (c-g^m)
Quintadine 8'
Gemshorn 4'
Quarte 2'
Nazard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Larigot 1' 1/3
Cymbale III
Musette 8'

PEDALE (c-f)
Bourdon 16'
Bourdon 8'
Basson 16'
(Trompette 8')

Tremblant doux
I/P II/P II/I



Bibliographie : Claude-Rémy MUESS dans "Jeunesse et Orgue" n° 54. Printemps 1983

Association des Amis de l'Orgue de Longué : 3 place Clémenceau à 49160 Longué.
P.V.



On ne peut passer par Saumur sans évoquer l'héroïque défense de la ville en juin 1940; les officiers et "cadets" de l'école de cavalerie mirent un point d'honneur à défendre le passage de la Loire. Pendant trois jours, du 18 au 20, multipliant les traits d'héroïsme, ils réussirent avec de faibles effectifs à tenir les allemands en échec. Le 18 juin, ce qui restait du 8ème régiment de cuirassiers s'était au retour d'Angleterre après le drame de Dunkerque, arrêté près de Saumur. Parmi eux, celui que Norbert Dufourc a appelé "le Grigny du XX^e siècle", **Jehan Alain**. Il avait, fourbu de fatigue griffonné dans son carnet : "Ceux qui sont brutalement séparés se peut-être ceux qui possèdent le plus... Je crois en le Christ et en Dieu..." Il tomba dans un jardin de Petit-Puy, faubourg de Saumur, au cours d'une mission de reconnaissance, le 20 juin en début d'après-midi. Lire Jehan Alain, de Bernard Gavoty, chez Albin Michel, Paris 1945, p. 109-111).

L'ORGUE DE SAINT-PIERRE DE SAUMUR

L'église St-Pierre de Saumur date des XII^e et XIII^e siècles, avec des voûtes domicales angevines. Si l'église possède de belles tapisseries du XVI^e s., elle peut s'enorgueillir de posséder un orgue dont le buffet fut accordé par le préfet en 1805, et qui venait de l'église des Cordeliers aujourd'hui détruite (à l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le Tribunal).

Dès 1475, Saint-Pierre avait son orgue, œuvre de Jean Boysouleil. En 1638 on fit appel au facteur picard Ambroise LEVASSEUR qui devait bientôt après construire l'orgue de La Flèche. Cet orgue de 1638 devait être situé dans le chœur, sinon il aurait péri en 1674 quand la façade ouest s'écroula, avec la première travée et le portail orné du XII^e s. Il fallut 16.650 livres pour tout reconstruire.

En 1766 Julien Buron s'engage à agrandir l'instrument qui aura cinq tourelles au grand corps, et trois au positif. Cet orgue fut pillé en 1793.

En 1806, le Sieur Momigny, facteur d'orgues transporta et répara l'orgue des Cordeliers à St-Pierre. Grand corps et positif sont à trois tourelles avec des boiseries très importantes qui alourdissent un peu l'ensemble louis-quatorzien. Au grand buffet les deux plates-faces sont séparées en deux par un large montant. Les claires-voies sont épaisses, de même que les entablements. Si les trois croix qui dominent les tourelles ne sont pas d'origine et ont du remplacer des sculptures perdues pendant la révolution, les trois pots-à-feu du positif sont eux, d'époque.

Deux anges musiciens dominent, sur de lourdes draperies, les plates-faces du grand buffet, tandis que les claires-voies qui servent d'entablement au positif ont un mouvement qui ne manque pas de grâce. Des angelots en culots, servent de supports aux tourelles.

Dès 1850, Louis Bonn de Tours mit l'orgue à la mode. En incorporant des tuyaux provenant de N.-D.-La-Riche de Tours, il défigura l'instrument du XVIII^es., vidant de sa tuyauterie le positif et romantisant l'ensemble de l'instrument. Relevage de Debierre-Gloton en 1935. La sécheresse de 1976 donna le coup de grâce à l'orgue de St-Pierre. Une complète restauration s'imposait alors.

Ce furent les facteurs Louis Benoist et Pierre Sarelot de Laigné-en-Belin qui œuvrèrent à cette résurrection. Donnons les deux compositions : celle trouvée en 1976, et celle de l'inauguration du 6 novembre 1983 par Gatien Roy, titulaire et André Isoir.

L'ORGUE DE BONN :

CLAVIER DE RECIT
Bourdon à cheminée 8'
Flûte harmonique 8'
Flûte octaviane 8'
Flûte 4'
Salicional 8'
Voix céleste 8'
Hautbois 8'
Cromorne 8'

CLAVIER DE PÉDALE

Tirasse permanente sur le grand-orgue

L'ORGUE DE BENOIST ET SARELOT :

n = neuf - r = réemploi - tr = transformé

CLAVIER DE POSITIF

n Bourdon 8'
n Flûte à cheminée 4'
n Nazard 2' 2/3
n Tierce 1'3/5
n Larigot 1'1/3
n Prestant 4'
n Doublette 2'
n Plein-jeu V
r Cromorne 8'

CLAVIER DE GRAND-ORGUE

nr Bourdon 16'
r Bourdon 8'
r Nazard 2' 2/3
n Tierce 1'3/5
tr Grosse Tierce 3'1/5
(ancienne gambe)
r Montre 8'
r Prestant 4'
n Doublette 2'
n Fourniture IV
n Cymbale III
n Trompette 8'
n Clairon 4'

CLAVIER DE GRAND ORGUE

Bourdon 16' (coupé au 3^e Fa)
Bourdon 8'
Flûte 8' (Bonn)
Nazard 2'2/3
Grand Cornet V
Montre 8'
Prestant 4'
Plein-jeu V
Gambe 8'
Basson 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

CLAVIER DE RÉCIT

r Bourdon à cheminée 8'
r Flûte 8'
r Flûte 4'
tr Flûte 2'
r Dessus de cornet V
tr Dulciane 8'
r Voix céleste 8'
n Fourniture IV
r Hautbois 8'
r Trompette 8'
r Clairon 4'

CLAVIER DE PÉDALE (de l'ancien GO)

r Soubasse 16'
r Flûte 8' (Bonn)
r Flûte 4' (en façade)
tr Bombarde (ancien basson)
n Trompette 8'
n Clairon 4'

L'ORGUE DE NOTRE-DAME-DE-NANTILLY SAUMUR

Dans cette belle église romane où Louis XI, grand dévôt de Notre-Dame, fit construire le bas-côté sud, un beau buffet du XVII^e siècle et à deux corps est installé sur la tribune ouest de la même époque. Des deux côtés de la tourelle centrale en tiers-point deux plates-faces d'inégale importance (17 et 5 tuyaux) conduisent élégamment aux tourelles extérieures soutenues par des atlantes, l'un jeune, l'autre barbu.

"Ce jeu Dorgues a été fait à neuf des deniers communs de la Paroisse. Louvrage/ fut commencé en Lan 1685 par le Sr. Le Helloco fa eur.."

lit-on sur un parchemin collé sur une paroi intérieure du grand buffet.

L'ancien curé de la paroisse, l'abbé André LERIDON qui a beaucoup œuvré pour la restauration de son orgue, sans résultat tangible, hélas, jusqu'à ce jour, a publié en 1982 une très intéressante monographie ronéographiée "Musique à Nantilly, orgues, chants, cloches" dans laquelle il rappelle judicieusement le temps de cette construction de l'orgue : 1685 pour le grand corps, 1690 pour le positif. 1685, l'année de la Révocation de l'Edit de Nantes qui provoque à Saumur le départ de très nombreux protestants, temps de graves famines et de guerres qui ruinent le pays. L'orgue avait 2 claviers de 50 notes sans premier ut dièze et un pédalier en tirasse de 18 notes dont les 18 encoches sont encore visibles sous le pédalier actuel, avec 19 jeux : sept au Positif et douze au G.O.

Sous le parchemin de Le Helloco se trouve collé un autre document : "cet orgue, dévasté en 1793, et réduit à quelques jeux du Positif, a été établi par Mr. L. Bonn, facteur à Tours à la fin de l'année 1847..."

Si Pierre Le Helloco, breton d'origine, ne nous est connu que par ses travaux en Bretagne (Vannes, Paimpont, Rennes...) avant son installation en Touraine, nous savons que Louis Bonn naquit en 1818 à Edenkeden en Bavière, épousa en 1844 la fille d'un ébéniste Adrienne Zanger. Auteur de nombreux travaux dans les pays de Loire, il mourut le 20 juillet 1881 à Fondettes (Indre et Loire). La disposition actuelle de l'orgue de Nantilly est celle de Bonn qui conserva 12 jeux de Le Helloco, introduisit par échange 7 jeux romantiques et construisit à neuf un récit de 5 jeux commençant au deuxième do dans une boîte expressive fort disgracieuse. Bonn construit alors le bloc-clavier selon des cotes surdimensionnées. C'est à Louis Bonn que l'on doit, tant au Positif qu'au G.O. l'adjonction d'un petit sommier d'une note pour le premier ut dièze.

Nous ne connaissons qu'une restauration, après l'intervention de Louis Bonn en 1847, c'est celle de Gloton pour la Maison Debierre en 1936. Date de cette année. l'installation d'une Bascule d'expression au Récit qui remplace la pédale à crans de 1847.



DISPOSITION ACTUELLE*

I. POSITIF (C-d^{'''})

Gambe 8'
Bourdon 8'
Montre 4'
Doublette 2'
Nazard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cromorne 8'

II. GRAND-ORGUE (C-d^{'''})

Bourdon 16'
Montre 8'
Bourdon 8'
Dulciane 8'
Salicional 8'
Prestant 4'
Flûte à Ch. 4'
Doublette 2'
Nazard 2' 2/3
Cornet V
Trompette 8'
Clairon 4'

III. RECIT (c-d^{'''})

Flûte Bonn 8'
Gambe 8'
Voix céleste 8'
Flûte 4'
Hautbois 8'

III/II et I/II

PEDALE (c-f)
en tirasse fixe sur G.O.

* nous avons souligné les jeux anciens

BIBLIOGRAPHIE : Abbé André LÉRIDON, Musique à Nantilly, dactylographié, illustré, 18 pages, Saumur 1981. -

Maurice VANMACKELBER, dans l'Orgue n°199, Paris 1986, pp. 15 à 29, article : "L'orgue de Notre-Dame de Nantilly à Saumur".

P.V.



L'ORGUE DE LA GRANGE DE LA BESNARDIÈRE

Cet orgue a été construit en 1974 par le facteur allemand Detlef Kleuker selon un projet de Jean Guillou, dans la Grange de la Besnardière, qui est une grande salle de concerts appartenant à M. Claude Bernard de Paris, et sise en la commune de Villedomer en Indre et Loire.

Dans un buffet baroque espagnol polychrome de la fin du XVII^e s. et originaire de Burgos, Kleuker a construit un orgue de trois claviers de 61 notes et un pédalier de 32 notes dont voici la disposition :

I. RECIT (C-c^{'''})
Principal 8'
Flûte harm. 8'
Flûte oct. 4'
Larigot 1 1/3'
Plein jeu IV
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'
Tremolo

II. GRAND ORGUE (C-c^{'''})
Pommer 16'
Montre 8'
Flûte 8'
Flûte 2'
Cornet V
Fourniture V
Dulcaina 8'
Tremolo

III. POSITIF (C-c^{'''})
Flûte à chem. 8'
(Rohrflöte)
Gemshorn 4'
Piccolo 1'
Sesquialtera II
Cymbale III
Aliquot IV
Ranquette 16'
Cromorne 8'
Tremolo

PEDALE (C-g)
Soubasse 16'
Flûte 16'
Quinte 10 2/3'
Flûte creuse 4'
Bombarde 16'

I/p II/p III/p III/I II/I III/II
Sommiers à layes, transmissions mécaniques

A cet orgue, Jean Guillou a consacré six pages de son beau livre "L'orgue, Souvenir et Avenir". En voici un court extrait : "Nous choisîmes chaque jeu pour sa valeur de soliste en les inscrivant dans l'ordre de ce qui parut le plus nécessaire, le plus inévitable, de même que l'on assemble autour de soi les amis qui nous sont les plus chers pour leur chaleur et la richesse de leur âme. Tous ces personnages, nous les répartîmes sur les 3 claviers et le pédalier de telle sorte que chacun d'eux pût parler indépendamment des autres et que leur combinaison avec certains pût être jouée en opposition avec celle des autres claviers". La Dulcaina 8' en chamade du G.O. appelle un cromorne 8' au Positif qui appelle un Cornet II-V au G.O. Aux flûtes harmoniques de 8' et 4' du récit, répond au G.O. une flûte en bois 8'. Le Récit expressif reçoit une batterie d'anches en partie harmoniques. A la Montre large 8' du G.O. répond le Principal plus étroit du Récit. Au Positif la Ranquette 16' donne à son clavier la base suffisante pour supporter (dans les deux sens de ce mot) un jeu d'Aliquot IV avec ses harmoniques du 16' (5' 1/3, 3' 1/5, 2' 2/7 et 1' 7/9) étroits qui, avec la sesquialtera donne un Grand Cornet principalisant. Quant à la Fourniture V du G.O. si elle commence au 2' 2/3, elle aboutit à une dernière reprise sur 10' 2/3 + 8' + 5' 1/3 + 4' + 2' 2/3, toujours principalisantes. Elle rappelle le Plein-jeu III-VI dite en miroir de Notre-Dame avant sa modification au temps de Louis Vierne (et que l'on va voir réapparaître bientôt à St-Eustache, mais avec quelques reprises). Le Plein-jeu III du Récit (2') et la Cymbale III du Positif (1/2') complètent la palette la plus large des harmoniques possibles, donnant à l'ensemble une plénitude calme, équilibrée, ronde et large, sans agressivité : Guillou a voulu un orgue qui "chante" bien.

Tout cet ensemble est basé sur une Pédale avec Flûte ouverte 16', Soubasse 16', Grosse Quinte 10' 2/3, et Bombarde 16'. Une Flûte 4' y ajoute un chant soliste précieux.

"Voici donc cet orgue, prêt à recevoir toute musique et la rendre avec la voix qui lui sera propre. Dans son ensemble, il sonne en 16', ce qui est d'une grande fascination pour un petit orgue, essentiel pour un grand".

P.V.

Bibliographie: Jean Guillou, "L'Orgue, Souvenir et Avenir" chez Buchet/Chastel, Paris, 1978, pp. 175 à 180.



ORGUES A TOURS

L'orgue de la cathédrale Saint-Gratien de Tours est implanté en tribune dans le Transept sud dès 1521 dans un buffet finement ouvragé, bel exemple de style Renaissance, qui rappelle celui du Mans. De 1611 à 1617, Carlier surélève les tourelles et construit un grand Positif de dos. Badigeonné de marron et privé de ses volets au XIX^{ème} siècle, il est totalement empoussiéré. Après les travaux de Louis Alexandre Clicquot en 1733, et de J.N. Lefebvre en 1771, après une intervention de J.-B. Isnard, l'orgue est relevé en 1835 par les Frères Claude. Nous possédons deux relevés de l'orgue datant d'avant la restauration de J. Merklin (1875) et les travaux de l'abbé Tronchet en 1911 : Hamel (le 18.10.1849) et Cavallé-Coll (le 7.02.1859) donnent le relevé suivant des jeux :

POSITIF (C, D-d^m) :

Montre 8', Bourdon 8', Prestant 4', dessus de Hautbois (du f), Quarte 2', Nazard 2²/₃, Doublette 2', Tierce 1³/₅, Larigot 1¹/₃, Fourniture IV, Cymbale V, Trompette 8', Clairon 4', Cromorne 8', Voix humaine 8' et une chape libre.

GRAND-ORGUE (C, D-d^m) :

Montre 16', Bourdon 16', Montre 8', Bourdon 8', Gros Nazard 5' 1/3, Prestant 4', Grosse Tierce 3¹/₅, Nazard 2²/₃, Larigot 1¹/₃ (seulement chez Hamel et dans les archives de Renaud), Quarte 2', Doublette 2', Tierce 1³/₅, Fourniture V, Cymbale IV, Bombarde 16', Trompette 8', Clairon 4', Cornet V.

RECIT (c' - d^m) :

Cornet V et Trompette 8'.

ECHO (c' - d^m) :

Cornet V

PEDALE (sans mention de son étendue, avec ou sans ravalement) :

Flûte 16', Flûte 8', Flûte 4', Bombarde 16', Première Trompette 8', Deuxième Trompette 8', Clairon 4'.

L'orgue actuel a été construit en 1927-28 par Gloton de Nantes avec des sommiers à registres et des transmissions électro-pneumatiques. Le Positif de dos a été vidé. En voici la disposition :

GRAND-ORGUE :

Montre 16', Bourdon 8', Principal 8, Flûte harm. 8', Bourdon 8', Prestant 4', **Doublette 2'**, Nasard, Tierce, **Fourniture V**, Trompette 8', Clairon 4'.

POSITIF :

Montre 8', Salicional 8', Bourdon 8', **Prestant 4', Doublette 2'**, Nasard, **Tierce, Trompette 8', Cromorne 8'**.

RECIT EXPRESSIF :

Flûte 8', Flûte 4', Cor de Nuit 8', Gambe 8', Voix Céleste 8', Octavin 2', Plein jeu, **Hautbois 8'**; Basson 16', Trompette 8', Clairon 4'.

PEDALE :

Flûte 16', Soubasse 16', Quinte 10 2/3, Flûte 8', Bourdon 8', Flûte 4', **Bombarde 16'**, **Trompette 8'**.

Les jeux **en gras** sont ceux qui contiennent en totalité ou en partie les 785 tuyaux des XVII et XVIIIèmes siècles, avec des apports divers de Carlier, Louis Alexandre et François-Henri Clicquot, de Lefebvre et de J.N. Isnard.

L'ORGUE DE CHŒUR

a été construit en 1876 par Merklin : II/14, et modifié en 1967 par Boisseau avec la disposition suivante (jeux de Boisseau en gras) :

GRAND-ORGUE :

Bourdon 16', Montre 8', Flûte 8', Prestant 4', Nasard 2' 2/3.

RECIT EXPRESSIF :

Bourdon 8', Viole de Gambe 8', Voix céleste 8', Flûte 4', Flageolet 2', **Plein jeu IV**, Trompette 8', **Basson-Hautbois 4'**.

PEDALE :

Soubasse 16' et octave-basse 8' empruntées au G.O.

AUTRES ORGUES DE TOURS

Saint-Saturnin :

Orgue de Louis Bonn, 1845, restauré par Lambert du Mans : II, P/18, pédale en tirasse, manque le Cornet V. L'orgue a été classé, mais est inutilisable.

Saint-Symphorien :

Orgue de Debierre, 1886 : 2 claviers de 56 notes, Pédale de 30 notes en emprunt. Intouché depuis son origine, cet orgue est homogène, témoin intact de la facture de Louis Debierre. Classé, il mérite un relevage.

Saint-Pierre :

Orgue de Renaud-Bouvet de 1967 en bon état et entretenu.

G.O. : Bourdon 16', Montre 8', Bourdon 8', Prestant 4', Doublette 2', Plein jeu IV, Cromorne 8'.

RECIT : Principal 8', Unda Maris 8', Bourdon 8', Principal 4', Nazard 2'2/3, Flageolet 2', Tierce 1'3/5, Trompette 8'.

PEDALE : Soubasse 16'.

Claviers 56 notes, Pdale 30.

Notre-Dame-la-Riche :

Orgue de Renaud-Bouvet rénové en 1987 : II, P/30 dont 10 jeux d'anches.

Saint-Martin :

L'ancienne basilique (XIème au XIIIème siècle), célèbre par son Grand 32' de Jean-Baptiste-Nicolas Lefebvre construit en 1761 et expertisé par Dom Bedos : V: P/63, fut rasée en 1802 et l'orgue disparut sans laisser aucune trace ! Dans la nouvelle basilique édifiée entre 1887 et 1924 se trouve un orgue de Louis Bonn, rénové en 1978 par Alcouffe, en assez bon état : II/24.

P.V.

Renseignements aimablement communiqués par MM. Gérard PROUST, organiste de la cathédrale de Tours, Jean RENAUD, facteur d'orgues à Nantes, Jean LEGUY, libraire à Tours et Claude AUBRY, technicien-conseil près de la 5ème Commission des Orgues classés, au Patrimoine des Monuments historiques de France.



L'ORGUE DE LA COLLÉGIALE SAINT-SYLVAIN DE LEVROUX (Indre)

La nef de Saint-Sylvain a été commencée en 1218 “sur les ordres et grâce aux libéralités de Dame Ildesense”, tante de la princesse Denise de Déols. En 1280 l'église est terminée : nef aux voûtes sexpartites (comme N.-D. de Paris) avec triforium. Demeure du XII^e une vaste crypte à trois nefs, le grand clocher au sud de l'abside, et l'abside caractérisée par ses 10 ogives soutenant la clé sculptée représentant Dieu bénissant. Quatre statues-colonnes soutiennent les ogives centrales : Moïse (la Loi), Salomon, les colonnes du Temple à ses pieds, David tenant les rouleaux des Psaumes, et la Reine de Saba.

L'orgue, primitivement installé dans le chœur, fait partie de ces rares instruments subsistant de la période gothique comme Strasbourg, Perpignan, la Ferté-Bernard, Embrun... C'est en 1502 que les chanoines chargent Guillaume Saffrey de transporter l'orgue du chœur sur la tribune ouest construite exprès pour le recevoir. L'instrument certainement construit à la mode néerlandaise du “blokwerk”, sans registres, fut alors augmenté d'un Positif. Nous ignorons tout de sa composition.

En 1608, le chapitre passe contrat avec Jacques SENAULT pour “une paire d'orgues bien sonnantes composée de 10 jeux avec parement du Grand Corps, parement du Positif, l'octave, super-octave, flûte d'Allemagne, fournitures, quinte, dixième et jeu de trompette”. Le Grand-Orgue voit réduire ses tourelles de 11/12 pieds à 7 pieds, et conserve son “Blokwerk” d'origine et sa nouvelle Montre-parement dont seuls les plus gros tuyaux parlent, tandis que le Positif contient un sommier avec 8 registres dont le Prestant-parement. Les sommiers avaient, selon le devis, 42 notes (F-h”) pour le Positif et 6 notes pour la Pédale. Cet orgue perdurera jusqu'en 1819, puisqu'à cette date les habitants de Levroux collectent des cuillères d'étain pour réparer des tuyaux.

En 1868 la maison Merklin fit un orgue neuf dans le vieux buffet plaçant les claviers sur le côté de l'orgue et plaçant un Récit dans une caisse disgracieuse sur le G.O., laquelle obscurcissait le beau fenestrage flamboyant. Sur deux claviers (54 notes au G.O., 42 au Récit), on avait au Récit 5 jeux de 8' (Dulciane, Flûte harm., Voix céleste, Voix humaine et Basson-Hautbois) et 7 jeux au G.O. (Bourdon 16' basse et dessus, Principal, Bourdon et Salicional de 8', Prestant 4', Fourniture, Trompette 8' basse et dessus, Clairon 4') et un pédalier en tirasse (C-f) sur le G.O. avec II/1.

C'est après 15 années d'efforts (1963-1978) que fut inauguré un orgue neuf de MM. Jean-Loup BOISSEAU, Jean-Paul EDOUARD et Bertrand CATTIAUX dans le magnifique buffet du XV^e siècle. Etant donné la quasi-inexistence d'une littérature écrite remontant au XV^e siècle, il fut demandé aux facteurs de faire un orgue post-Renaissance dans l'esprit du XVII^e siècle. On a voulu, dans les 16 jeux du G.O. introduire la Tierce 1' 3/5 étroite chère à TITELOUZE, et une Fourniture progressive I à VII qui puisse évoquer, avec les 10 rangs du Plein-jeu de DOM BEDOS le grand plenum très polyphonique intégrant le souvenir du “Blokwerk”.

COMPOSITION

I. POSITIF (C,D-d^m)

Bourdon 8'
 Prestant 4'
 Doublette 2'
 Plein-jeu IV
 Bourdon 8'
 Nazard 2' 2/3
 Tierce 1' 3/5
 Cromorne 8'

II. G.O. (C,D-d^m)

Plenum :
 Montre 8'
 Prestant 4'
 Doublette 2'
 Tiercelette 1' 3/5
 Cymbale II-IV
 Fourniture I-VII

Flûtes :

Bourdon 8'
 Flûte 4'
 Nazard 2' 2/3
 Quarte 2'
 Tierce 1' 3/5
 Flageolet 1'

Anches et Cornet

Trompette 8'
 Clairon 4'
 Voix humaine 8'
 Grand Cornet V

PÉDALE (A°, As°, B°, C, D- d')
 Flûte 8' (C-d')
 Trompette 8' (A°-d')

Tremblant doux

Rosignol

Accouplement à tiroirs - Pas de tirasse - Pression du vent : 92 mm.

Accord au ton ancien, la = 415 Hz avec 4 tierces justes (si bémol, fa, ut et sol) et deux quintes justes (fa dièze et ut dièze).

COMPOSITION DES FOURNITURES

I. PLEIN JEU

C	c	f	c'	f'
1'	1' 1/3	2'	2' 2/3	4'
2/3'	1'	1' 1/3	2'	2' 2/3
1/2'	2/3'	1'	1' 1/3	2'
1/3'	1/2'	2/3'	1'	1' 1/3

II. CYMBALE II-IV

C	Gis	c	gis	dis'
1'	1 1/3	2'	2' 2/3	4'
2/3'	1'	1 1/3	2'	2' 2/3
		1'	1' 1/3	2'
			1'	1' 1/3

FOURNITURE I-VII

C	c	gis	c'	gis'	c''	gis''
1' 1/3	2'	2' 2/3	4'	5' 1/3	8'	8'
	1' 1/3	2'	2' 2/3	4'	5' 1/3	5' 1/3
		1' 1/3	2'	2' 2/3	4'	4'
			1' 1/3	2'	2' 2/3	2' 2/3
				1' 1/3	2'	2' 2/3
					1' 1/3	2'
						2'

P.V.



L'ORGUE FRANCOPHONE
CAHIER HORS SÉRIE N° 1

1er Symposium

**LE GRANDES DYNASTIES DE
FACTEURS D'ORGUES LORRAINS**

Saint-Avold 9 Juillet 1988

avec les contributions de

Pierre SCHONTZ, Pierre BROSSARD, François MENISSIER,
Théo HAERPFER, Bernard AUBERTIN, Paul CARTIER,
Marc GARNIER, Philippe HARTMANN, Yves KCENIG,
Jean-Christophe TOSI et Michel GIROUD.

100 Fr.

Commandes chez ORGANA EUROPAE, B.P. 16
F88 SAINT-DIÉ Cedex - C.C.P. Nancy 1727 34 G

Vous pouvez également commander chez ORGANA EUROPAE la cassette d'accompagnement de cette brochure **"ORGUES SUR LES BORDS DE LOIRE, de Nantes à Bourges"** avec illustrations musicales des plus significatifs moments des concerts du Congrès 1989 de la F.F.A.O. Disponibles dès Noël 1989, 80 F.

LA F.F.A.O.

a publié chez ORGANA EUROPAE les livrets de ses congrès passés. Elle vous propose également les livraisons de son bulletin semestriel de liaison "L'ORGUE FRANCOPHONE", et les cassettes d'enregistrements contenant les illustrations sonores des orgues jouées par les solistes des congrès.

"ORGUES EN CHAMPAGNE" par P. VALLOTTON, 1984, 60 p., Marne, Haute-Marne et Aube; carillons de Châlons s/Marne et Reims. Textes de J.M. MEIGNIEN **50 Fr.**

"ORGUES EN NORMANDIE" par P. VALLOTTON, 1985, 64 p., Seine Maritime, Eure, Calvados; carillon de Rouen. Textes de Cl. NOISSETTE DE CRAUZAT et Philippe HARTMANN. **50 Fr.**

"ORGUES EN FRANCHE-COMTÉ" par P. VALLOTTON, 1986, 68 p., Territoire de Belfort, Jura, Haute-Saône, Doubs. Textes de Michel CHAPUIS et P.-Marie GUÉRITÉY **60 Fr.**
Cassette d'accompagnement **80 Fr.**

"ORGUES DANS LE MIDI RHODANIEN" par P. VALLOTTON, 1987, 72 p., Gard, Vaucluse, et Bouches-du-Rhône. Textes de Pierre CHÉRON et P.-Marie GUÉRITÉY **60 Fr.**
Cassette d'accompagnement **80 Fr.**

"ORGUES EN LORRAINE MOSELLANE" par P. SCHONTZ, 1988, 56 p., Moselle. Textes de François MENISSIER **60 Fr.**
Cassette d'accompagnement **80 Fr.**

"L'ORGUE FRANCOPHONE"

- N° 0 : L'orgue à Genève, en Bourgogne, au Québec **30 Fr.**
- N° 1 : Le Grand Orgue à Lausanne, l'orgue hors Montréal **25 Fr.**
- N° 2 : Gilliam Weir et l'orgue classique, K.-J. Riepp **25 Fr.**
- N° 3 : L'orgue aux Pays-Bas, de la flûte à l'orgue, ateliers lyonnais au XIXème siècle **30 Fr.**
- N° 4 : J. Guillou et facture, la 3ème partita de Bach. **30 Fr.**
- N° 5 : Contacts au Québec, Liszt et l'orgue, table ronde de Saint-Avold sur Messiaen **50 Fr.**
- N° 6 : Le livre d'orgue de Montréal, Existe-t-il un orgue francophone ?, Au service de l'orgue **60 F.**